



AGROLUCHS

04 | 2019

Magazine des membres Agro-entrepreneurs Suisse



*Sprachtrennung –
deutsche Version
auf der Rückseite*

Portrait | Steve Zurkinden, Tinterin (FR)

Sortir des sentiers battus | Des créneaux dénichés

Gestion | Travailleurs étrangers dans les ETA

LES NOUVELLES PRESSES A BALLES RONDES JOHN DEERE F441R | C441R | V451M

PERFORMANCES MAXIMALES DANS TOUTES
LES CONDITIONS DE RÉCOLTE

+ LA PLUS GRANDE POLYVALENCE,
PEU IMPORTE LA RÉCOLTE

+ DENSITÉ DE BALLES LA PLUS ÉLEVÉE GRÂCE
À UNE PRESSION MAXIMALE

+ DURABLE ET ROBUSTE GRÂCE À DES COMPOSANTS
HAUTES PERFORMANCES RENFORCÉS

PROFITEZ MAINTENANT
DES **CONDITIONS
DE PRE-SAISON**
ET PROFITEZ DE
2 ANS DE GARANTIE

DEMANDEZ UN DEVIS À VOTRE
CONCESSIONNAIRE JOHN DEERE



NOTHING RUNS LIKE A DEERE



Romain Fonk,
Agro-entrepreneurs Suisse

Chères lectrices, chers lecteurs



Cela fait deux semaines que l'Agritechnica 2019 s'est terminé. Une fois de plus, le salon de Hanovre a attiré plus de 400 000 personnes et plus de 100 000 visiteurs internationaux. Selon les estimations, 10 000 visiteurs suisses se sont rendus au salon. Cela prouve une fois de plus le caractère international de ce salon et montre que les nombreux agriculteurs et agro-entrepreneurs sont prêts à voyager lorsqu'il est question de se rendre à un événement important du secteur.

Un autre événement aura bientôt lieu dans le canton de Fribourg. Les 29 et 30 janvier, le deuxième congrès des agro-entrepreneurs aura lieu en Suisse. D'ailleurs, vous y êtes cordialement invité. Loin du stress d'autres salons agricoles, vous pourrez échanger avec des confrères et partenaires d'affaires dans un cadre agréable. De plus, les conférences données par des professionnels du secteur vous permettront d'élargir vos connaissances et vous donneront sans doute de nouvelles idées. Les sujets abordés vont de la gestion des collaborateurs au calcul des tarifs, en passant par le bien-être personnel. Vous trouverez un aperçu du programme sur les pages 14 et 15.

La LUTaCH 2020 se veut aussi particulièrement conviviale. En effet, le prix de l'entrée comprend la restauration complète durant les deux jours, ainsi que les boissons sans alcool. La première journée se terminera par une soirée animée par le groupe « One Night Band ». Les nombreux hôtels aux alentours du Forum de Fribourg vous permettront de profiter pleinement de la soirée.

Le comité et les collaborateurs du bureau espèrent vous rencontrer nombreux. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant auprès de notre secrétariat.

Nous vous souhaitons d'ores et déjà de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2020!

Nous vous souhaitons d'ores et déjà de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2020!

Romain Fonk ■

Table de matières

4 Actuel	Actualités du Comité.....	4
10 Association & activités	Rétrospective soirée de grillades.....	10
	Nouveaux partenaires sponsors.....	12
	2 ^{ème} LUTaCH - informations et programme.....	13
16 Gestion	Déclaration CPNM.....	16
	Recruter des membres : rien ne vaut le bouche-à-oreilles.....	16
	Série : Image et acceptation – partie 2.....	18
	Sortir les sentiers battus :	
	• Des cultures spéciales pour assurer le futur.....	20
	• Enlèvement des ordures, entretien de la voirie et prestations au service de l'environnement.....	22
	• Désherbage thermique à l'eau chaude.....	23
	Travailleurs étrangers dans l'agro-entreprise :	
	• Sandor et Ilona chez la famille Haffa.....	24
	• Ferenc Moór chez Hirter & Tschanz.....	26
28 Portrait	Steve Zurkinden : Agro-entreprise / entretien d'espaces verts.....	28
31 Pleins feux sur les sponsors	RB Hightech SA.....	31
	Mercedes-Benz.....	32
33 Autour du monde	Les agriculteurs expriment leur mécontentement.....	33
35 Les membres profitent	Hoelzle : remises favorables.....	35
	Swisscom : conditions spéciales sur packs de données.....	35
	Würth : conditions spéciales.....	36

Images et photos : icônes business sur toutes les pages : iStock Page 1 : mad



Impressum

Éditeur
Agro-entrepreneurs Suisse
Ausserdorfstrasse 31, 5223 Riniken

Tél. 056 450 99 90
www.agro-lohnunternehmer.ch
office@agro-lohnunternehmer.ch

Rédaction
Yvonne Ahmala, Marlis Biland (mb), Romain Fonk (rf), Fritz Hirter

Composition No limits Schmid, Winterthur

Impression Umsetzerei, Winterthur

Mode de publication 3-4 fois par an
Reproduction autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur

Dernières informations du Comité

Mercredi,
14.8.2019

Réunion du 14/08/2019 sur les techniques d'épandage diminuant les émissions, avec des représentants de l'OFAG et de l'OFEV

Depuis bientôt 15 ans, la Confédération verse des contributions à l'efficacité des ressources (CER) afin de soutenir l'épandage des lisiers au moyen de techniques réduisant les émissions (pendillards, enfouissement, etc.). Selon le message accompagnant la PA 14-17, après une période de transition les mesures bénéficiant de contributions CER seront reprises dans les codes de bonne pratique agricole et intégrées dans les Prestations Écologiques Requises (PER). En ce qui concerne les procédés d'épandage diminuant les émissions, il a apparemment été décidé de faire passer cette intégration par une révision de l'Ordonnance sur la protection de l'air (OPAir). Ce sujet a déjà été abordé dans AGROLUCHS n° 03/2019 (pages 6-7).

Les textes réglementaires nécessaires à cet effet doivent tenir compte des situations exceptionnelles, dans lesquelles l'application des procédés diminuant les émissions n'est pas obligatoire. Ces dérogations devraient être simples à appliquer et formulées sans ambiguïté. Pour élaborer ces textes, l'OFAG et l'OFEV ont convié différents responsables d'organisations à une réunion de travail au Campus de Liebfeld le 14 août. Oskar Schenk, seul participant représentant les hommes du terrain, a pu y exposer les intérêts des agro-entrepreneurs.



Avec l'intégration de l'Ordonnance sur la protection de l'air (OPAir) dans la PA 22+ le caractère obligatoire de l'épandage diminuant les émissions semble pratiquement acquis, mais les parcelles en pente de 18 % ou plus devraient bénéficier d'une dérogation.

Mercredi,
4.9.2019

Réunion du groupe d'accompagnement « Stratégie de protection phytosanitaire - ensemble on va plus loin »

Le 04/09/2019 Romain Fonk a assisté à une réunion du groupe d'accompagnement pour un nouveau projet de la série « De paysans à paysans », consacré à la protection phytosanitaire. Le projet animé par Patricia Fry vise à la création de « social learning videos », dans lesquelles des agriculteurs et des agricultrices décrivent avec leurs mots à eux la manière comment ils mettent en œuvre la protection phytosanitaire. Ces vidéos, réalisées principalement à la demande de l'OFAG, de l'OFEV et de l'USP, sont d'abord destinées aux activités de conseil et de formation, mais elles seront également diffusées sur les réseaux sociaux. Le projet se veut une aide à la mise en œuvre du plan d'action Produits phytosanitaires. Il est depuis longtemps dans les tuyaux et n'a donc pas été lancé en réaction aux débats politiques actuels.

Mercredi,
18.9.2019

Rendez-vous avec l'Union suisse des arts et métiers

Pour faire avancer le dossier de la reconnaissance de l'appartenance des agro-entrepreneurs à l'agriculture, Werner Salzmann, nouveau membre du conseil des états et président de l'ASETA, a proposé un entretien avec des représentants de l'Union suisse des arts et métiers. La réunion s'est déroulée dans la matinée du 18/09/2019 au Palais fédéral à Berne, où Oskar Schenk et Romain Fonk ont rencontré le responsable de l'usam compétent en la matière, Monsieur Dieter Kläy. Monsieur Kläy a montré beaucoup de compréhension pour la situation, insatisfaisante à bien des égards, des agro-entrepreneurs. Il s'est

Le Comité d'Agro-entrepreneurs Suisse au 05/11/2019 :
Felix Horni,
Christian Kuhn,
Rolf Haller,
Beat Gerber,
Oskar Schenk,
Fernand Andrey,
Daniel Haffa
(de gauche à droite).



engagé à étudier le dossier et à revenir vers nous à la mi-novembre au plus tard avec une proposition sur la marche à suivre.

Mercredi,
25.9.2019

Les agro-entrepreneurs - thème de l'année pour « die grüne »

Jürg Volmer, rédacteur en chef de la revue « die grüne », a convié

Oskar Schenk et Romain Fonk dans les locaux de sa rédaction à Berne. Lors de cet entretien, qui s'est déroulé le 25/09/2019, Jürg Volmer et Barbara König, gérante de la Schweizer Agrar-medien AG, ont proposé de faire des agro-entrepreneurs le thème principal de l'année 2020 pour « die grüne ». Chaque mois, six à dix pages seront consacrées à un sujet en relation avec les agro-entrepreneurs. Les sujets à traiter seront choisis conjointement avec le Comité et le Secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse et traités par Beat Schmid et Sebastian Hagenbuch, rédacteurs spécialisés en technique agricole.

Agro-entrepreneurs Suisse s'est réjoui de cette opportunité et a accueilli avec plaisir cette future collaboration.

Jeudi,
26.9.2019

L'adhésion à l'Union Suisse des Paysans est confirmée

Le 26/09/2019 nous avons appris par courrier postal que la Chambre Suisse d'Agriculture acceptait l'adhésion d'Agro-entrepreneurs Suisse à l'Union Suisse des Paysans. Notre association disposera de deux voix à l'assemblée des délégués de l'USP, où les agro-entrepreneurs seront

représentés par Fernand Andrey et Romain Fonk. La prochaine assemblée des délégués aura lieu le 21 novembre à Berne.

Lundi,
28.10.2019

Réunion du groupe de travail Agriculteurs dans le trafic routier le 28/10/2019

C'est Fernand Andrey qui a représenté Agro-entrepreneurs Suisse à la 9ème séance du groupe de travail Agriculteurs dans le trafic routier. Une fois de plus, les discussions étaient centrées sur le thème des freins hydrauliques à double circuit (H2L) équipant des remorques neuves, une polémique qui entretient un climat d'incertitude dans le commerce de machines agricoles et parmi les clients. L'homologation des remorques munies de systèmes de freins H2L semble actuellement bien compromise.

Le groupe de travail a longuement débattu pour savoir si, et dans quelles circonstances, une remorque neuve équipée de freins H2L pouvait être attelée à un tracteur possédant des freins hydrauliques à circuit simple (H1L). Comme cette question est toujours en suspens, jusqu'à nouvel ordre un tracteur un peu ancien, donc muni de freins H1L, ne doit pas tracter sur route des remorques équipées de freins H2L (donc sans brancher la conduite auxiliaire). Les participants au groupe de travail ont des points de vue radicalement divergents à cet

Notre Association incite les agriculteurs et agro-entrepreneurs utilisant toujours des remorques à freins hydrauliques à convertir le plus rapidement possible leur parc de véhicules à l'utilisation de freins pneumatiques. Si une directive autorisait l'utilisation de freins simple circuit pour quelques années supplémentaires, ce serait au détriment de la sécurité routière et ne ferait que retarder la transition vers un système ayant un réel potentiel d'avenir. Actuellement, seules des remorques équipées de freins pneumatiques conformes à la réglementation sont assurées de se faire homologuer telles quelles. Il est donc fortement déconseillé d'investir dans l'achat de remorques neuves munies de freins H2L.

égard. Certains groupes d'intérêt souhaitent une directive de l'OFROU autorisant l'attelage de remorques H2L neuves à un tracteur H1L ancien sous certaines conditions. Agro-entrepreneurs Suisse, représenté par Fernand Andrey, s'est prononcé contre une telle dérogation.

Les autres points abordés comprenaient les systèmes de régulation de pression des pneus alimentés de l'extérieur au niveau des roues, ou l'homologation des machines de travail agricoles roulant à 40 km/h. Alors qu'il n'y a pour l'instant rien à signaler concernant ce dernier point, une solution se dessine au sujet des systèmes de régulation de la pression de gonflage équipant les véhicules à usage agricole. Nous vous tiendrons informés en temps voulu.

Mardi,
5.11.2019

Réunion du Comité du 05/11/2019

Le Comité s'est réuni le 5 novembre au centre Case-Steyr à Niederweningen. À l'ordre du jour : principalement l'examen de deux candidatures pour renforcer le Secrétariat et la préparation du budget et du programme d'activités 2020. Par ailleurs Marlis Biland a communiqué plusieurs informations sur l'état d'avancement des préparatifs du LUTaCH 2020. L'après-midi, Thomas Frey, gérant du SPAA, a exposé le principe des nouvelles formations de cariste agriLIFT. Depuis juillet 2017 la directive CSFT n° 6518 pour la formation et l'instruction des conducteurs de chariots de manutention est également applicable à l'agriculture. Dans le cadre d'agriLIFT le SPAA organise des cours de formation pour personnes expérimentées dans le maniement des machines et souhaitant obtenir une attestation de formation à l'utilisation de chariots élévateurs en porte-à-faux (cat. R1) ou de chariots télescopiques (cat. R4). Les cours sont audités par la Suva-et une reconnaissance OACP est délivrée pour une journée complète.

Mardi,
5.11.2019

À la rencontre des anciens membres du Comité d'Agro-entrepreneurs Suisse

Le Comité d'Agro-entrepreneurs Suisse avait invité tous les anciens du Comité à assister au souper de clôture de la réunion du 5 novembre à Niederweningen. Un grand nombre d'anciens avaient fait le déplacement

et le repas a été l'occasion d'échanger avec eux des idées et de connaître leur point de vue sur l'orientation actuelle de l'association.

Avant de passer à table, les participants ont eu la possibilité de visiter le musée Bucher. À l'occasion d'un apéro, Jürg Minger, gérant de la Bucher Landtechnik AG, a retracé l'historique de la société plus que bicentenaire et présenté les plus belles pièces de l'exposition. Que Monsieur Minger soit cordialement remercié de son sympathique accueil et d'avoir permis ces échanges si intéressants.

Lors du souper qui a suivi, les participants ont pu approfondir leurs discussions dans une ambiance conviviale. Ci-dessous une liste non exhaustive des points abordés, que nous vous livrons sans commentaires :

- Il faut arrêter d'étendre sans cesse les activités d'Agro-entrepreneurs Suisse. Notre association n'a pas les moyens de s'offrir un secrétariat aussi étoffé que celui de nos collègues allemands.
- Les cotisations pour les plus hauts niveaux de chiffre d'affaire sont trop élevées
- Il ne faut pas abuser de la bienveillance des sponsors.
- Pour réaliser des économies, la revue AGROLUCHS devrait être intégrée dans Technique Agricole. Certains se sont prononcés en faveur d'articles plus courts, mais plus fréquents (parution mensuelle).

Jeudi,
7.11.2019

Conférence des cadres de l'ASETA le 7/11/2019

Les gérants et les présidents des sections de l'ASETA ont été conviés à la conférence annuelle des cadres du 7 novembre, dont le but est de favoriser les échanges entre le comité, la direction et les différentes sections de l'association. Le président, Werner Salzmann, et le directeur, Roman Engeler, ont réuni plus de 50 personnes dans les locaux de l'association à Riniken. Ci-dessous un résumé des informations intéressantes issues de la conférence :

- L'ASETA a pu s'adjoindre la collaboration du Prof. Dr. Bernhard Streit pour conseiller les membres dans le domaine de la numérisation. Professeur en génie des procédés de production végétale à la Haute École spécialisée bernoise, Bernhard Streit exercera son activité de conseiller dans le cadre d'un mandat de l'ASETA.
- L'ASETA et le SPAA ont défini les modalités de leur coopération. À partir du début de l'année prochaine, l'ASETA assurera les cours G40 du SPAA en reprenant cependant la majorité des formateurs du SPAA. Les deux organismes vont

Réunion des membres actifs et anciens membres du comité d'Agro-entrepreneurs Suisse.

C'est avec une certaine surprise que j'ai reçu sur mon bureau une invitation à une rencontre du comité actuel avec ses anciens membres. Je ne pouvais pas cacher ma joie pour l'occasion! Combien de collègues seraient motivés pour participer à cette réunion ?

La rencontre était prévue après une réunion ordinaire du comité dans les locaux de l'entreprise Bucher Landtechnik AG, à Niederweningen. Le lieu « Landtechnikmuseum » ne pouvait être plus actuel au sens figuré. D'une certaine manière, en lisant « anciens membres du comité », j'ai plutôt

ment y admirer des faucheuses classiques, des motofaucheuses, des motoculteurs Kt 10, des tracteurs, des transporteurs, des chargeuses ainsi que des véhicules militaires Duro. Le nombre de machines produites est impressionnant. C'est avec une certaine mélancolie que l'on découvre les changements auxquels ces entreprises sont confrontées au fil du temps et la manière dont elles cherchent leur voie vers l'avenir en s'adaptant rapidement et en passant à l'action! La société Bucher, et ses divisions affiliées, s'impose de manière exemplaire, presque partout dans le monde!

les meilleures années de l'histoire de l'entreprise, de nombreux commerces ont été préparés dans cette maison sur le site de Niederweningen. Finalement, ces commerces se terminaient souvent par un contrat de vente et un bon repas convivial !

Il y a près de 60 ans, mon père signait le contrat d'achat de notre première moissonneuse-batteuse à l'étagage du bâtiment. C'est avec la même inspiration que nous avons discuté des préoccupations actuelles ou des défis qui attendent notre association. Le buffet comptait notamment de la viande savoureuse des animaux de nos contrées, mais aussi du zèbre et des fruits de mer, ainsi que divers plats d'accompagnement. Tout le



pensé à des hommes plus âgés qui se sentent interpellés par ce titre. Mais j'ai pu rencontrer des collègues qui ont fait un travail précieux au profit de notre association pendant toute une période de leur vie. Notre président, Oskar Schenk, ainsi que Jürg Minger, directeur de Bucher Landtechnik AG, nous ont accueillis avec honneur. Ce dernier nous a proposé une visite du musée Bucher. L'histoire de la marque Bucher y est présentée de manière très impressionnante. On peut notam-

Au nom des jeunes et moins jeunes d'Agro-entrepreneurs Suisse, je tiens à remercier Jürg Minger pour sa visite professionnelle. Sa vision de la situation actuelle de l'industrie des machines agricoles dans un monde numérisé laisse entrevoir des surprises pour l'avenir! La deuxième partie avait pour but d'échanger et de discuter dans un cadre agréable. Un bon dîner nous attendait au Restaurant « du Moulin », un restaurant associé à de vieux souvenirs. Durant

monde a pu tester ses talents de grillade sur une pierre chaude. Le comité a réussi à créer un cadre idéal pour discuter des sujets d'actualité avec les « anciens » et pour écouter leurs points de vue en petit comité mais dans une ambiance agréable.

C'était un très bon début. Ce genre de rencontres sera peut-être établi dans programmes annuels. ■

Fritz Hirter, Président d'honneur

également coopérer dans la réalisation d'autres cours (ex. cours de cariste ou cours avec reconnaissance OACP). Par ailleurs, les membres de l'ASETA bénéficieront désormais de remises sur les achats dans le magasin en ligne du SPAA.

- La prochaine assemblée des délégués de l'ASETA aura lieu le 3 avril 2020 au cloître d'Einsiedeln.

Mercredi,
13.11.2019

Réunion du CEETAR du 13/11/2019

En raison de l'Agritechnica, la réunion du « Standing Committee on Mobile Machinery » a eu lieu le 13/11 à Hanovre. Romain Fonk a pu y assister en tant que représentant d'Agro-entrepreneurs Suisse.

À l'ordre du jour : le choix des principaux thèmes sur lesquels le comité devra se pencher l'année prochaine, parmi lesquels l'harmonisation de la législation sur le permis de conduire des opérateurs de machines agricoles figure en bonne place. Les règlements des différents pays sont extrêmement variés dans ce domaine. La problématique des freins sera également abordée. La combinaison

d'un tracteur récent et des remorques d'ancienne génération devient de plus en plus problématique, quelles que soient la marque des véhicules et la technologie de freinage utilisée (hydraulique ou air comprimé). L'écart entre la capacité de freinage du tracteur et celle des remorques accroît les risques pour la sécurité et provoque une augmentation du coût d'entretien des tracteurs. Le groupe de travail se propose donc d'établir un recueil exhaustif des données disponibles pour être en mesure de discuter du problème avec d'autres associations ou organismes compétents. Un autre point fort sera la certification des agro-entreprises. En France et en Belgique, de telles certifications ont déjà été créées. C'est ainsi qu'en France un certain nombre de travaux, notamment la protection phytosanitaire, ne peuvent être confiés qu'à des entreprises certifiées. En Belgique, un agriculteur peut commercialiser ses produits avec une plus-value s'il peut justifier d'une collaboration avec une agro-entreprise certifiée. D'autres pays envisagent de suivre ces exemples. C'est pourquoi cette thématique fera également l'objet d'un recueil de données et d'un échange d'informations au sein du groupe de travail. rf ■

MOTOREX. ET ÇA ROULE.



Performance optimale, exigences techniques pointues, équipements divers: les machines agricoles exigent le maximum de tout lubrifiant. Depuis plus de 100 ans, MOTOREX relève ce défi. Et fait en sorte que la technique ne vous laisse jamais tomber. Grâce à des produits innovants, un vaste assortiment et un conseil technique de premier plan. Vous souhaitez donner le meilleur de vous-même? Faites confiance à un partenaire qui fait preuve d'un engagement sans faille. Plus: www.motorex.com



Tracteurs ARION de 90 à 205 ch.



Seulement maintenant:*
- Voyage à l'usine de Le Mans
- 3 ans de garantie
- Financement spécial 0%

Pour les rapides.

* Offre valable jusqu'au 31.12.2019.

Votre partenaire de vente et de service CLAAS.



ARION 420, 4 cylindres, 100 ch

- Relevage avant
- Frein de remorque pneumatique et hydr.
- 3+2 distributeurs hydrauliques
- En option p.d.f. avant, chargeur frontal, etc.

Dès CHF 85'000.- T.T.C.

1113 St-Saphorin, Atelier CoPra Sàrl,
1148 Cuamens, Wulliens SNC,
1267 Vich, Tracto-Jardin Sàrl,
1373 Chavornay, Chautems Henri SA,
1415 Dèmoret, Demagri SA,
1564 Domdidier, UMATEC,
1614 Granges Veveyse, Bourguet Vincent,
1680 Romont, Berard SA,
1694 Chavannes, Grandjean Jean Luc,

021 803 79 00
021 864 51 36
022 364 16 32
024 441 16 59
024 433 03 30
058 434 04 30
079 263 42 01
026 652 91 60
026 411 06 47

1733 Treyvaux, UMATEC,
1893 Muraz, Chablais Machines Sàrl,
2112 Môtiers, Jeanneret Hydro Méc. Sàrl,
2300 La Chaux-de-Fonds, Linder Pierre-André,
2800 Delémont, UMATEC Jura,
2873 Saulcy, Garage du Peca SA,
2942 Alle, UMATEC Jura,
3966 Réchy, Masserey Nicolas Sàrl,
4538 Oberbipp, Serco Landtechnik SA,

058 434 04 70
024 472 33 44
032 861 33 38
032 968 92 05
058 434 04 20
032 433 43 13
058 434 04 10
027 458 50 60
058 434 07 07



Serco Landtechnik SA
4538 Oberbipp
sercolandtechnik.ch





Soirée barbecue 2019

La soirée barbecue de cette année s'est déroulée le jeudi 19 septembre à Orges, dans l'agro-entreprise Pavillard qui fête cette année ses 40 ans d'existence, ce qui a été pour Nicolas Pavillard, notre ancien président, l'occasion de proposer ses locaux pour l'organisation de notre soirée traditionnelle. La famille Pavillard, et toute l'équipe qui l'a aidée, n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de cette soirée un événement aussi intéressant et convivial que possible pour les nombreux agro-entrepreneurs qui avaient fait le déplacement.

Pour acheminer les participants jusqu'à Orges, au-dessus d'Yverdon-les-Bains, Daniel Haffa avait affrété un bus, qui a traversé le pays depuis la Suisse orientale en faisant halte dans plusieurs localités. 42 participants ont saisi cette occasion et le bus était complet. Pendant que le chauffeur Walter Marti divertissait les voyageurs en commentant les divers points d'intérêt rencontrés le long du trajet, Theresé Nietlis-pach les a aimablement gâtés avec des têtes de nègre de la chocolaterie Dubler à Waltenschwil. Les passagers du bus n'ont pas vu le temps passer et sont arrivés à l'entreprise Pavillard à 16 h 40.

Après s'être inscrits, les invités ont pu se rendre au bar pour se rafraîchir, puis, vers 17 heures, Nicolas Pavillard leur a fait découvrir son entreprise et a retracé son historique. À l'aide d'une présentation PowerPoint bilingue il a illustré les principales étapes de son développement, sans oublier les deux communautés partielles d'exploitation au sein desquelles l'exploitation agricole Pavillard est active.

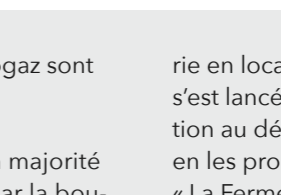
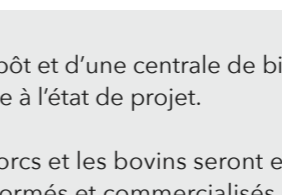
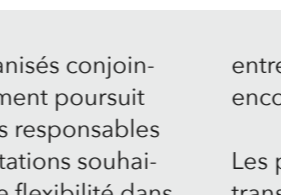
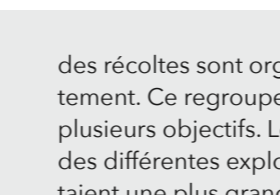
Les participants se sont ensuite répartis en groupes pour une visite des lieux, notamment les étables récemment construites de la communauté partielle d'exploitation « Champ du Bois » et la boucherie Pavillard. Nombreux sont ceux qui

ont profité de l'occasion pour faire des emplettes dans le magasin, très bien achalandé, de la boucherie.

De retour dans le hangar à machines, transformé pour l'occasion en salle des fêtes, les participants ont pu déguster un délicieux apéro et un excellent souper. Nous adressons tout particulièrement nos remerciements au chef de cuisine, Josy Pavillard, et à son équipe, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que les invités ne manquent de rien. Fidèle à la tradition, la société KWS a offert comme tous les ans ses délicieux mille-feuilles pour le dessert. Merci beaucoup !

À la fin du repas, Daniel Haffa, Oskar Schenk et Romain Fonk ont chacun à leur tour adressé leurs remerciements à Nicolas Pavillard et à son équipe, en les félicitant pour leur engagement dans l'organisation de cet événement. Ils ont également tenu à remercier les participants de la soirée, dont certains n'ont pas hésité à entreprendre un long voyage pour y assister. La présence des agro-entrepreneurs de l'ARETA, forte d'environ 40 personnes, a été particulièrement appréciée.

Pour l'année prochaine nous sommes d'ores et déjà à la recherche d'une entreprise prête à organiser la soirée barbecue et mettre ses locaux à notre disposition. Les intéressés sont invités à contacter notre Secrétariat. Nous les en remercions d'avance !



L'agro-entreprise « Pavillard travaux agricoles Sàrl »

C'est en 1979 que l'agriculteur Josy Pavillard a acheté sa première moissonneuse-batteuse, un investissement qui a été à la base de la future agro-entreprise. Compte tenu du vif succès rencontré par le moissonnage-battage dans le cadre de la coopération inter-exploitations, le parc de machines s'est rapidement agrandi. À son dixième anniversaire, l'entreprise comptait déjà cinq moissonneuses-batteuses. Depuis la gamme de prestations n'a pas cessé de s'étendre. L'entreprise n'a pas tardé à proposer à ses clients la récolte de betteraves sucrières ou le pressage-enrubannage de balles carrées. Aujourd'hui l'agro-entreprise Pavillard propose en outre les travaux suivants : travail du sol, semis, épandage d'engrais, protection phytosanitaire, désherbage mécanique, récolte de fourrages, moissonnage-battage de blé, colza, tournesol et maïs, transports agricoles et service hivernal.

L'entreprise Pavillard est très active au niveau régional. Elle assiste les exploitations agricoles principalement dans un rayon de 15 km, et son plus gros client est la communauté partielle d'exploitation « Association du Grillon ».

L'Association du Grillon

L'exploitation Pavillard fait partie d'une communauté partielle d'exploitation, fondée en 2007, conjointement avec trois autres exploitations agricoles. L'« Association du Grillon » exploite une surface agricole d'environ 229 ha, cultivée comme si elle appartenait à une seule et unique exploitation, malgré les différences de propriété entre les parcelles. Les parcelles ont été remembrées, la rotation des cultures est planifiée en commun, l'achat des intrants et la vente

des récoltes sont organisés conjointement. Ce regroupement poursuit plusieurs objectifs. Les responsables des différentes exploitations souhaitent une plus grande flexibilité dans l'aménagement du temps de travail tout en minimisant l'impact des éventuels congés maladie, sans perdre de vue pour autant l'objectif majeur, à savoir accroître la rentabilité des exploitations et améliorer leurs perspectives d'avenir.

Le bilan après douze ans de coopération est extrêmement positif, à tous points de vue. Les coûts de main d'œuvre et de machines, tout comme le coût des intrants par hectare, ont pu être réduits de manière notable. Les surfaces trop petites ou peu propices à l'agriculture ont été converties en exploitation extensive. Les surfaces écologiques ont pu être interconnectées. Le regroupement s'est ainsi traduit par une plus grande biodiversité sur les exploitations. La bonne collaboration entre collègues a permis de répartir le travail de manière optimale en fonction de différents critères (âge, état de santé, disponibilité, centre d'intérêts, etc. des employés). Les responsables des exploitations sont unanimes à vanter l'esprit de collaboration au sein des équipes et le haut degré de motivation.

La communauté partielle d'exploitation « Champ du Bois »

Après l'expérience positive avec la communauté partielle d'exploitation « Association du Grillon », les responsables des exploitations ont décidé d'en créer une deuxième. L'idée était de se lancer dans l'élevage de vaches allaitantes et l'engraissement de bovins et de porcs, et de pouvoir ainsi transformer directement le produit de leurs cultures. En août 2018 ont commencé les travaux de construction d'une étable (120 UGB), d'une porcherie (340 places à l'engraissement), d'une fosse de stockage de lisier et de silos à grains. La construction d'un

entrepôt et d'une centrale de biogaz sont encore à l'état de projet.

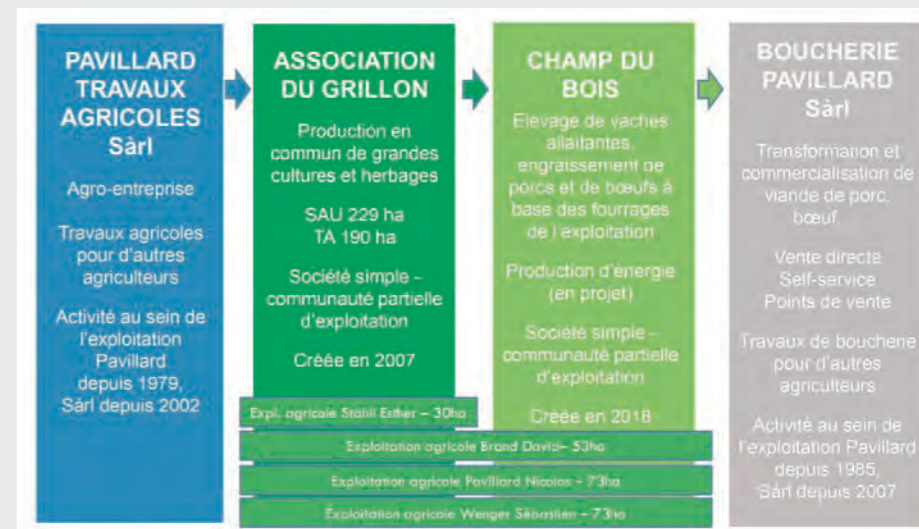
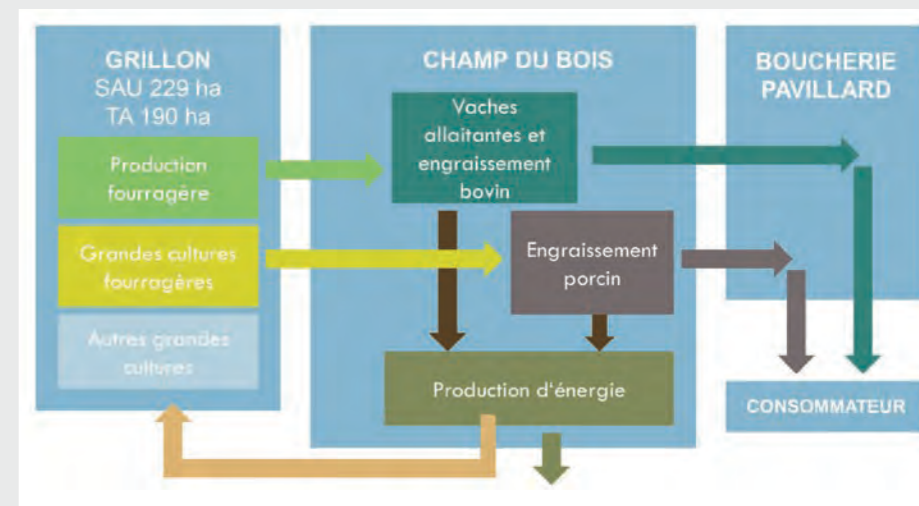
Les porcs et les bovins seront en majorité transformés et commercialisés par la boucherie Pavillard. Les clients de la boucherie se voient ainsi garantir une production locale et bénéficient d'une transparence parfaite tout au long de la chaîne de valeur.

La boucherie Pavillard

Dès 1975 Josy Pavillard, le père de Nicolas, a exercé accessoirement le métier de boucher en assistant un boucher qui pratiquait l'abattage à la ferme. En 1985 il a eu l'occasion de reprendre cette activité à son compte et a transformé une ancienne écu-

rie en local d'abattage. En 1996 il s'est lancé dans la commercialisation au détail de ses produits en les proposant dans le magasin « La Ferme » à Yverdon-les-Bains.

Après la fondation de la Boucherie Pavillard Sàrl en 2007, un nouvel atelier de boucherie, associé à un magasin, a été aménagé dans les bâtiments de la ferme. Le magasin a un rayon self-service ouvert 7 jours sur 7. Il propose entre autres des spécialités de charcuteries et de viandes de la ferme, ainsi que de nombreux produits régionaux tels que nouilles, pommes de terre, confitures, etc. rf ■





Nouveaux partenaires sponsors

Soyez les bienvenus ! Nous nous réjouissons à travailler ensemble avec les nouveaux partenaires sponsors suivants :

Sponsor argent

PÖTTINGER

Pöttinger SA
Mellingerstrasse 1
5413 Birmenstorf
www.poettinger.ch

Pöttinger SA à Birmenstorf est une filiale de l'entreprise familiale autrichienne Pöttinger Landtechnik GmbH à Grieskirchen (A). Nous distribuons la gamme complète de machines de fenaison et du travail au sol de Pöttinger en Suisse.

Sponsor bronze

hadorn

Güllen mit System www.hadorns.ch


Hadorn's Gülletechnik AG
Lindenholz
4935 Leimiswil
www.hadorns.ch

HADORN est votre partenaire pour l'ensemble de la fertilisation du sol par le purin. Nous sommes à votre disposition pour la planification et la réalisation d'une installation efficace de votre ferme et pour toutes les solutions d'épandage.



LUTaCH 29.-30.1.2020

2^{ème} congrès d'Agro-entrepreneurs Suisse combiné avec la 17^e assemblée générale 2020

Lieu	Objectifs / Contenu
Forum Fribourg Route du Lac 12 1763 Granges-Paccot 	<ul style="list-style-type: none"> Informations spécifiques à la branche sur les thèmes et les évolutions techniques Discussion et échange d'expériences et de savoir Impulsions pour les activités dans la pratique Moments de convivialité
Sur invitation	Méthodes
les 29 et 30 janvier 2020 <ul style="list-style-type: none"> Membres d'agro-entrepreneurs Suisse Collaborateurs, partenaires 30 janvier 2020 <ul style="list-style-type: none"> Participants au module « BF09 » dans les écoles d'agriculture 	<ul style="list-style-type: none"> Exposition réservée exclusivement aux sponsors d'Agro-entrepreneurs Suisse avec des présentations de firmes et produits Tables rondes Conférences plénières

Le LUTaCH vise à être une plate-forme d'informations et d'échanges pour tous les membres d'Agro-entrepreneurs Suisse, aussi ceux de Suisse romande. Les présentations seront traduites simultanément si les inscriptions sont assez nombreuses.

programme >>

Coûts du congrès & inscription

Coûts du congrès par personne	Membre d'Agro-entrepreneurs suisse Collaborateur, partenaire	CHF	90.00
	Représentant d'un partenaire de sponsoring d'Agro-entrepreneurs Suisse (personne supplémentaire selon arrangement)	CHF	120.00
Uniquement le 30.1.2020	Participants au module BF09 dans les écoles d'agriculture	CHF	90.00
Inclus dans le prix	Repas principaux, en-cas, café et eau minérale		
Non inclus	Boissons alcoolisées		
Réservation des chambres	p. ex. Hôtel Ibis ou Ibis Budget, Granges-Paccot, Tél. 026 469 79 00 Pour des raisons d'organisation, nous vous invitons à réserver vous-même votre chambre et à la payer sur place		
Inscription	Participation sur inscription uniquement au plus tard jusqu'au 23 décembre 2019 à Lohnunternehmer Schweiz, Ausserdorfstr. 31, 5223 Riniken Courriel : office@agro-lohnunternehmer.ch		
Devenir membres	Souhaitez-vous devenir membre d'Agro-entrepreneurs Suisse ? Vous trouverez des informations sous www.agro-lohnunternehmer.ch		
Arrivée	Transports publics : depuis la gare de Fribourg avec le bus n° 1 jusqu'à l'arrêt Forum Fribourg En voiture : des places de parc sont disponibles au Parking Forum Fribourg		



Programme

2^{ème} LUTaCH 2020



Mercredi, 29.01.2020

Heure	Programme principal		Programme alternatif	
dès 08.30	Accueil, café et croissants		Hall 4A	
09.30	Assemblée générale (traduction simultanée)	Plenum		
	Atelier pour accompagnants et collaborateurs *	La Sarine	Pour accompagnants Tour de ville de Fribourg, en français (suivant inscriptions)	
	ensuite : apéritif	Hall 4A		
12.00	Repas de midi		Hall 4B	
13.30	Hall 4B Ouverture de la deuxième LUTaCH avec Hans-Jörg Rüeeggsegger, président Union bernoise Paysans			
14.00 - 17.00	Hall 6 Expositions des sponsors			
15.00	Rencontre des épouses Martin Sumi (comédien)	Chalet	Séminaire gestion des collaborateurs *	La Sarine
15.30	ARETA Assemblée Générale	Régie (F)		
16.00	Rencontre jeunes agro-entrepreneurs	Hall 6 au Stand Agro-E.		
17.00	Plénium Wisi Zraggen « Rien n'est impossible » (avec traduction simultanée)			
19.00 - 20.30	Repas du soir		Hall 4B	
dès 21.00	Soirée LUTaCH avec le groupe One Night Band et avec bar	Hall 4A	Café-bar pour discussions et moments de convivialité	Chalet

* en allemand, traduction simultanée, s'il y a assez de participants de la Romandie

Jeudi, 30.01.2020 – Le savoir pour les pros

Heure	Plénium	Hall 3E (en allemand)	La Sarine (en allemand)	Chalet (en allemand)	Régie (en français)
dès 08.00	Accueil, café et croissants				
	Hall 4A				
09.00 - 17.00	Exposition des sponsors				
	Hall 6				
09.00 - 09.45	Le futur de l'épandage de lisier : législation (avec traduction simultanée)	Le changement climatique - Opportunités et défis pour les agro-entrepreneurs		Technologies intéressantes pour les agro-entrepreneurs	Présentation des nouvelles plateformes BARTO, ADA-EDA, Farm-X
09.45 - 10.30	Le futur de l'épandage de lisier : pratique (avec traduction simultanée)	Le verdissement de l'agriculture - Opportunités et défis pour les agro-entrepreneurs	Pour que la joie du travail ne mène pas à l'épuisement	<ul style="list-style-type: none"> Robert Aebi Landtechnik AG Serco Landtechnik AG Bucher Landtechnik AG GVS Agrar AG 	Le transfert de l'exploitation
	10.30 - 11.15	Table ronde : circulation routière (avec traduction simultanée)	Label « Entreprise spécialisée reconnue pour la protection phytosanitaire »	Présentation des nouvelles plateformes BARTO, ADA-EDA, Farm-X	Vivre et travailler ensemble
11.15 - 12.00	Le futur de la betterave sucrière (en allemand)	Soziale Medien: Facebook, Messenger, Instagram	Le transfert de l'exploitation	Pourquoi les plantes ont besoin de protection !	
11.30	Repas de midi				
	Hall 4B				
14.00	Plénium Table ronde « Site de production Suisse » (avec traduction simultanée) Participants : Christine Badertscher, Les Verts • Martin Rufer, USP • Martin Keller, Fenaco • Simon Jöhr, conseiller agriculture biologique • Samuel Guggisberg, agro-entrepreneur • Werner Salzmann, Conseil des états UDC • Michael Horsch, Horsch Maschinen GmbH Modération : Adrian Krebs, Rédacteur en chef « BauernZeitung »				
16.00	Clôture de l'événement, apéritif des exposants		Plénium		

Sous réserve de changements de programme

Une manifestation organisée par Agro-entrepreneurs Suisse



Obligation de déclaration auprès de la CPNM

Comme vous le savez probablement, depuis le 1^{er} janvier 2014 les entreprises proposant des travaux à façon dans le domaine agricole ou sylvicole et exécutant dans leurs ateliers des réparations pour des tiers sont soumis à la Convention collective nationale de travail (CCNT) dans la branche du métal. Dans le numéro d'avril 2016 d'AGROLUCHS, nous avons informé nos membres de l'accord conclu avec la Commission paritaire nationale pour les métiers du métal relativement à l'obligation de contrôle et de déclaration. Nous rappelons ici les deux points essentiels à ce sujet :

- En fin d'année, seuls seraient contactés par courrier par le secrétariat de la CPNM les membres d'Agro-entrepreneurs Suisse qui ont déclaré lors de l'enquête de 2015 qu'ils faisaient effectuer dans leurs ateliers des travaux de réparation pour des tiers.
- Au dernier trimestre de chaque année, Agro-entrepreneurs Suisse rappellera dans la revue AGROLUCHS aux membres proposant nouvellement dans leurs ateliers des travaux de réparation pour des tiers qu'ils sont soumis à une obligation de déclaration.



**PLKM
CPNM
CPNM**

Nous prions par conséquent les membres relevant nouvellement de la CCNT de bien vouloir se faire enregistrer directement auprès de la CPNM :

Commission paritaire nationale pour les métiers du métal
Seestrasse 105, 8027 Zürich
Tél. 044 285 77 06
e-mail : info@plkm.ch

Pour recruter des membres rien ne vaut le bouche-à-oreilles

Au cours des dernières années, Agro-entrepreneurs Suisse a connu une croissance. Cette progression s'explique en grande partie par le bouche-à-oreille des membres qui n'ont pas hésité à recommander notre association. La répartition géographique de nos adhérents fait néanmoins apparaître de fortes disparités régionales, de nombreuses agro-entreprises n'ayant toujours pas trouvé le chemin de notre association, souvent parce qu'elles ne la connaissent que vaguement.

Vous êtes satisfaits de notre association ? Alors pourquoi ne pas devenir ambassadeur d'Agro-entrepreneurs Suisse ? Contactez vos collègues et tentez de les persuader des avantages qu'une adhésion pourrait leur procurer. Ensemble, nous formons une communauté forte, capable d'inscrire la réussite de notre branche dans la durée.

Votre effort sera récompensé !

Aidez Agro-entrepreneurs Suisse à recruter de nouveaux membres en parrainant vos collègues ou partenaires ! Pour chaque nouveau membre recruté par votre intermédiaire vous recevrez un **bon de 200 CHF** à valoir sur l'achat de panneaux publicitaires de notre campagne d'image.

Pour vous aider à recruter de nouveaux membres, nous joignons à votre revue trois folders décrivant brièvement les activités de l'association et les avantages dont nos membres peuvent bénéficier.

Le Comité et le Secrétariat vous remercient d'avance de votre soutien ! rf ■



Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire LEMKEN ou vos représentants LEMKEN:

Karl Bühler, GSM: 079 8 24 32 80, Email: k.buehler@lemken.com
Andreas Rutsch, GSM: 079 6 06 00 05, Email: a.rutsch@lemken.com

LEMKEN
The Agrovision Company

FENDT
fendt.com | Fendt est une marque mondiale d'AGCO.

off-board / on-board

Gaétan Lavanchy, 079 638 22 39

FendtONE.

Pour la gestion des fonctions de guidage, de données parcellaires ou des tâches à effectuer, FendtONE établit la connection parfaite entre le bureau et la machine.

GVS Agrar

Im Majorenacker 11
CH-8207 Schaffhausen
info@gvs-agrar.ch
www.gvs-agrar.ch

Vos plantes vous disent merci!

Durée de vie élevée, efficacité maximale et répartition transversale optimale: tout le portrait des épandeurs Strautmann! Ils travaillent avec efficacité et précision pour assurer un apport nutritionnel optimal à vos plantes. Une solution simple pour augmenter votre rendement!

Nous épandons mieux!



BSL **straumann**

www.agrotechnikzulliger.ch

Tel. 062 927 60 05



Image et acceptation

Partie 2

L'utilisation des réseaux sociaux

Au cours des dernières décennies, nous pouvons constater un éloignement de la société par rapport à l'agriculture. La majorité de notre population a perdu le contact avec la production alimentaire dans les prairies et les champs. Beaucoup de consommateurs ont dans leur esprit des souvenirs de l'agriculture empreints d'émotions comme « au temps de leurs grands-parents ». La réalité est cependant bien différente. L'agriculture d'aujourd'hui est plus complexe, plus moderne et plus intelligente. Les tâches de l'agriculteur nécessitent beaucoup plus de connaissances et de responsabilités qu'elles ne sont perçues de l'extérieur. Afin d'attirer l'attention du public sur ce point, c'est aux professionnels de fournir davantage d'éclaircissements. L'article suivant montre comment les smartphones et les réseaux sociaux peuvent vous aider dans cette préoccupation.

Avec les smartphones, nous sommes devenus à la fois consommateurs et reporters. En quelques secondes, il est possible de prendre quelques photos et de les télécharger sur les réseaux sociaux. De belles images authentiques transmettent une ambiance et suscitent des émotions. On peut rapidement créer des posts, répondre aux commentaires et partager des informations. Et pour ce faire, nous avons toujours l'outil nécessaire à nos côtés.

De nos jours, vous pouvez vous connecter avec des personnes de tous âges par le biais de leurs profils sur les réseaux sociaux. Cela donne plus de visibilité à votre entreprise et vous permet d'établir de précieux contacts

avec des personnes que vous ne connaissez même pas personnellement. Utilisez vos comptes Youtube, Facebook et Instagram pour raconter des histoires (storytelling) et enthousiasmer les gens à propos de votre entreprise et de l'agriculture régionale.

Tout le monde a une histoire à raconter. Quelle est la votre? Vous pouvez par exemple résumer l'histoire de votre entreprise, de ses origines à ses développements actuels et futurs. Vous construisez une nouvelle écurie? Faites-le savoir avec des photos et présentez les avantages du projet en termes de bien-être animal ou de facilitation du travail. Mais les histoires de votre quotidien peuvent aussi intéresser votre communauté. Faites des reportages avec des photos et vidéos et répondez aux questions et commentaires. Les gens veulent être divertis. Ici, il n'est pas question d'apporter un maximum d'expertise et de technologie, mais d'éveiller des émotions grâce à de belles photos.

Dressez par exemple le portrait du conducteur de la moissonneuse-batteuse qui travaille pour votre entreprise depuis des années et qui connaît chaque champ et chaque client. Ou faites un reportage sur le travail précieux de l'équipe qui travaille en cuisine pour nourrir vos travailleurs ...

Grâce à votre présence en ligne, vous aiderez d'autres personnes à mieux connaître votre ferme et l'agriculture en général. Les réseaux sociaux peuvent servir de « salle de classe numérique » et permettre aux gens de participer à votre travail et de transmettre des informations de base directement issues de la pratique. Grâce aux informations que vous partagez, vous pouvez influencer l'opinion de votre communauté. De nombreuses demi-vérités sur l'agriculture sont diffusées dans les médias. Grâce aux réseaux sociaux, vous avez la possibilité de présenter la vérité. Cependant, assurez-vous d'utiliser un langage simple que Monsieur toute le monde peut comprendre. Créez des posts positifs sans vous en prendre à d'autres groupes d'intérêts comme les végétaliens, les végétariens ou les citadins.

Photo : iStock



Assurer une présence sur les réseaux sociaux demande bien entendu un peu de travail et « tous les débuts sont difficiles ». Tout le monde n'est pas né photographe, rédacteur ou Community Manager. Ce n'est pas très difficile et cela ne demande pas autant de temps qu'il n'y paraît à première vue. Mais il faut être patient avant d'obtenir les résultats souhaités. On pourrait comparer le processus à une graine qui est semée au printemps. Toutes les étapes préalables à la récolte doivent être soigneusement étudiées et réalisées afin d'obtenir le meilleur rendement possible. Il faut que vous sachiez clairement ce que vous voulez récolter et pourquoi vous faites ce travail.

Ce qui est important pour Facebook et les autres réseaux sociaux, c'est d'être actif régulièrement. C'est ainsi que vous « divertirez » votre public et que vous toucherez le plus grand nombre de personnes. Si vous postez moins de deux messages par semaine, vous n'aurez pas autant de succès que si vous en postez tous les jours. Cependant, ne rendez pas les choses trop compliquées.

Soyez courageux et n'ayez pas peur des réactions négatives. Il n'y a pas de commentaires négatifs, il n'y a que des divergences d'opinions. Certaines personnes voient les choses différemment. La devise est d'être ouvert, d'y faire face, de donner des réponses et, en dernier recours, de calmer les esprits.

Pensez à l'image que vous souhaitez véhiculer! Dans l'agriculture, des spécialistes bien formés travaillent avec des technologies modernes à des moments où souvent d'autres citoyens se reposent. Vous pouvez poursuivre l'argumentaire. La protection de l'environnement, la conservation de la nature et le bien-être animal sont des préoccupations importantes pour vous. Formulez des valeurs et des points de vue pour vous-même. Expliquez pourquoi et justifiez-vous. Vous aurez de nombreuses occasions de vous montrer, vous et votre secteur, sous un jour favorable. Agro-Entrepreneurs Suisse vous souhaite bonne chance! rf ■



Pour sortir des sentiers battus

Dans notre pays, le marché des travaux agricoles à façon est déjà bien saturé. De très nombreuses entreprises de travaux agricoles offrent des prestations telles que le moissonnage-battage et le pressage de balles, ce qui ne manque pas de tirer les prix vers le bas. Un prestataire de services soucieux de développer son activité serait bien inspiré d'explorer des solutions alternatives. Dans la suite de l'article nous vous présentons un certain nombre de créneaux que des entrepreneurs astucieux ont dénichés.



Des cultures spéciales pour assurer l'avenir

Dans l'agriculture suisse, les cultures spéciales, ou cultures de niche, rencontrent un intérêt croissant. L'agriculture biologique n'est plus seule à prôner la diminution des charges au sol et la diversification de la rotation culturale pour éviter les maladies liées à l'assolement.

Les étés chauds et secs sont devenus relativement fréquents, ce qui n'est pas sans conséquence pour nos cultures traditionnelles. Le temps alterne entre les extrêmes, des épisodes pluvieux succédant aux étés caniculaires. L'agriculture suisse tente de s'adapter à ces nouvelles conditions par des cultures alternatives. Certaines plantes, telles que le millet alimentaire, l'amarante, le sarrasin, le quinoa ou le lin, supportent mieux ces extrêmes et ouvrent de nouvelles perspectives dans la production végétale.

Il n'y a cependant pas que le changement climatique qui favorise les cultures spéciales, la demande du marché contribue elle aussi à cette tendance. En effet, en raison de la fréquence croissante des intolérances alimentaires, notamment au gluten, et des maladies cœliaques, en raison aussi du changement des habitudes alimentaires des consommateurs, la demande pour ces pseudo-céréales est largement supérieure à l'offre. Les aliments sans gluten jouent un rôle de plus en plus important dans l'alimentation humaine. Le sarrasin, le quinoa ou l'amarante sont déjà cultivés de manière sporadique, mais il y aurait la possibilité d'en produire bien plus.

L'évolution des structures favorise la conversion aux productions alternatives. Tandis que les petites exploitations de moins de 10 ha disparaissent progressivement, le nombre de celles de 30 ha ou plus ne cesse d'augmen-

ter. La redistribution des paramètres de production et des ressources consacrées aux cultures permet une exploitation plus rentable des surfaces agricoles pour atteindre la « taille critique » sur le marché. Les cultures possibles sont extrêmement diverses. Avant de se lancer, il est indispensable de s'assurer des débouchés. La commercialisation sera décisive pour le succès d'une culture sur le plan économique. Après les conditions de culture, c'est clairement la demande qui détermine l'offre, et donc le succès. La moutarde alimentaire, le tournesol à décortiquer ou l'avoine alimentaire verront probablement leur demande exploser dans un avenir proche. Alors que le colza a déjà trouvé sa place parmi les plantes oléagineuses, le chanvre et le pavot présentent toujours un important potentiel. La diversification est également possible dans le domaine des plantes médicinales et aromatiques. Les secteurs cosmétique, pharmaceutique et agro-alimentaire sont de plus en plus demandeurs de matières premières d'origine suisse.

Pour une agro-entreprise, les cultures spéciales peuvent ouvrir des perspectives intéressantes. Elles nécessitent souvent des machines spéciales, dont la rentabilité n'est assurée que si elles sont partagées entre plusieurs exploitations. Certaines plantes telles que le lin, les différentes variétés de millet ou le chanvre exigent de la part de l'agro-entrepreneur un savoir-faire approprié en matière de culture, de soins et de récolte. Une fois ce savoir-faire acquis, on peut rapidement aboutir à une situation de monopole. Les clients exigent de l'agro-entrepreneur qu'il soit en mesure de répondre à leurs attentes. Lorsque, dans un domaine donné, le producteur et l'agro-entrepreneur sont inexpérimentés tous les deux, des différends peuvent surgir rapidement. Mais s'ils font preuve d'audace et acceptent de convenir d'une « année expérimentale », s'ils sont capables de communiquer ouvertement et de collaborer de manière constructive, il y a d'importantes plus-values à la clé pour tout le monde ! rf ■

Photos: landpixel.de

Cultures spéciales

Culture	Avantages	Inconvénients	Image
Lin oléagineux	<ul style="list-style-type: none"> Faibles besoins en nutriments Huile à haute valeur diététique 	<ul style="list-style-type: none"> Sensible au manque d'eau Lit de semences fin 	
Quinoa / amarante	<ul style="list-style-type: none"> Bonne tolérance au froid Forte teneur en protéine Pseudo-céréale bénéficiant d'un effet de mode 	<ul style="list-style-type: none"> Sensible à l'eau stagnante et aux sols compactés 	
Sarrasin	<ul style="list-style-type: none"> Plante peu exigeante Convient comme engrais vert ou plante alimentaire Compétitif grâce à sa levée rapide 	<ul style="list-style-type: none"> Récolte difficile à cause des écarts de maturité 	
Lentilles	<ul style="list-style-type: none"> Ce sont des légumineuses, donc elles fixent l'azote de l'air Fixation de l'azote dans la terre 	<ul style="list-style-type: none"> Peu stables, d'où nécessité d'une culture d'appui Peu compétitives 	
Millet alimentaire commun	<ul style="list-style-type: none"> Supporte bien les épisodes de sécheresse Période de végétation courte Peu exigeant en nutriments Diversifie la rotation culturale à forte prépondérance de céréales 	<ul style="list-style-type: none"> Sensible aux épisodes de froid et aux sols compactés 	
Pavot	<ul style="list-style-type: none"> Riche en acides linoléiques Huile alimentaire de grande valeur Les résidus de presse sont un précieux aliment pour le bétail Grande adaptabilité écologique 	<ul style="list-style-type: none"> Semis difficiles, poids de mille grains 0,5 g Sensible aux sols compactés 	
Chanvre	<ul style="list-style-type: none"> Plante peu exigeante Se passe de désherbage et de protection phytosanitaire Améliore la qualité du sol 	<ul style="list-style-type: none"> Ne donne pas droit au versement de contributions directes Forte odeur 	
Moutarde	<ul style="list-style-type: none"> Bonne capacité d'adaptation Contribue à stabiliser le sol 	<ul style="list-style-type: none"> Pathologies similaires à celles du colza 	
Avoine alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> Ne transmet pas de maladies liées à l'assolement Tolère la sécheresse 	<ul style="list-style-type: none"> Doit être envoyée au point de collecte pour être séchée immédiatement après la récolte 	
Tournesol à décortiquer	<ul style="list-style-type: none"> Culture comme pour le tournesol oléagineux 	<ul style="list-style-type: none"> Nécessite beaucoup de chaleur et suffisamment de pluie Ne supporte pas les périodes de sécheresse prolongées 	



Enlèvement des ordures, entretien de la voirie et prestations au service de l'environnement

Service hivernal, enlèvement des ordures ménagères, dégagement des feuilles mortes sur les chemins, nivellement des chemins de campagne et des routes forestières, fauchage et élagage au bord des routes, autant d'activités qui peuvent assurer aux agro-entreprises du travail toute l'année en leur garantissant un revenu d'appoint en dehors de la saison des récoltes. Les petites communes n'ont souvent ni le personnel, ni le budget, ni les machines nécessaires pour faire face à ces tâches, qui de ce fait sont fréquemment externalisées.

La société Hauenstein & Co. à Rüfenach, AG, réalise ces travaux de manière professionnelle dans sa commune et en partie également dans les communes avoisinantes. Comme le souligne Willi Hauenstein, les travaux de récolte, réalisés à l'aide de sept moissonneuses-batteuses et deux ensileuses, constituent toujours son cœur de métier, même si l'activité est concentrée sur une période relativement courte. Les travaux confiés par la commune assurent donc un important complément de revenu à l'agro-entreprise, qui s'est ainsi spécialisée dans différents travaux d'entretien et s'est équipée en machines pour y faire face. Au fil des ans le parc de véhicules a été agrandi et la gamme des prestations offertes s'est élargie.

Depuis 1968 l'entreprise collecte une fois par semaine les ordures ménagères de la population à l'aide d'un tracteur et d'une benne à ordures pour les emmener au centre d'incinération. C'est ainsi que la collaboration avec la commune a débuté. Les commandes pour l'entretien de la voirie sont venues s'ajouter après.

L'entreprise utilise un tracteur Massey Ferguson et une débroussailleuse de talus pour



faucher les bandes herbeuses au bord des routes. Une élagueuse sert à rétablir le gabarit de passage des véhicules ou à empêcher la végétation d'envahir les chemins. Le tracteur a été muni d'une grille pour protéger la cabine contre les chutes de branches et la projection d'éclats de bois. Une soufflerie à l'avant envoie les feuilles et les branches fines sur le côté du chemin. L'élagueuse à quatre scies circulaires sectionne sans problème des branches jusqu'à 10 cm de diamètre. Ensuite les branches sont mises en tas et la plupart du temps valorisées pour la production de plaquettes. Quelques tas sont cependant conservés pour servir de refuge aux petits animaux en hiver, ou d'aires de reproduction au printemps. L'entretien de la voirie inclut le nettoyage du bord des chemins de terre, le service hivernal avec un chasse-neige et une saleuse, ainsi que la réparation des nids de poule.

Grâce à son outillage complet, l'entreprise se voit également confier des travaux par le garde forestier. Bien des tâches sortant de l'ordinaire ont ainsi été accomplies, par exemple l'agrandissement d'une mare aux grenouilles en rendant le fond suffisamment étanche pour que les amphibiens récupèrent leurs frayères et leurs espaces de vie. Des cours d'eau naturels ont également été restaurés. Considérée comme un partenaire compétent par la commune et l'administration forestière, la société Hauenstein s'est aussi vu confier des projets tels que le réaménagement d'aires de barbecue.

Yvonne Ahmala ■

Photos : Adrian Hauenstein

Photos : maïd

Désherbage thermique à l'eau chaude

La Suisse interdit depuis 2001 l'emploi d'herbicides sur la voirie pour protéger les nappes phréatiques et préserver l'eau potable. En effet, en cas d'épandage sur un sol consolidé, les pesticides gagnent rapidement les cours d'eau. Outre le risque pour l'environnement, les débats permanents sur l'emploi de pesticides et la pression sociale qui en résulte poussent à l'intensification des recherches visant à bannir les pesticides chimiques de la protection phytosanitaire.

Il y a deux ans et demi, un agro-entrepreneur, Beat Wyss, et son collaborateur Hanspeter Bleuler, ont découvert un peu par hasard la possibilité de lutter contre les adventices en les arrosant d'eau chaude. Ils étaient en train de travailler sur un projet de lutte contre le souchet comestible dans le canton de Soleure. L'idée était d'utiliser la vapeur d'eau pour enrayer la propagation de cette adventice, mais le traitement n'a pas été à la hauteur de leurs espérances. C'est finalement la remarque d'une vieille dame qui a inspiré à Beat Wyss une méthode plus prometteuse : « Autrefois nous faisons bouillir de l'eau pour la verser sur les mauvaises herbes. » Beat Wyss a essayé et a été surpris du résultat.

L'énergie intense transférée aux plantes par l'eau chaude détruit immédiatement la structure cellulaire aux endroits touchés. L'eau chaude pénètre profondément dans la plante, jusqu'aux racines, et constitue donc un moyen de désherbage efficace. « Les plantes possèdent un mécanisme pour se protéger contre l'air chaud et le feu. Comme l'eau chaude n'est pas une menace naturelle pour les plantes, elles n'ont pas été amenées à développer un mécanisme de protection efficace », expliquent Beat Wyss et Hanspeter Bleuler.

Une recherche sur Internet leur a rapidement fait découvrir des sociétés qui proposaient des appareils de désherbage fonctionnant sur la base de cette méthode. Ils ont illico acheté une machine de ce type et

ont créé une nouvelle société. Celle-ci a rapidement engrangé des commandes, notamment de la part du canton de Soleure et des CFF. La méthode s'est avérée d'emblée simple et efficace. Un aspect positif est que les surfaces restent accessibles immédiatement après le traitement et que les plantes ligneuses,

Après une prise en main rapide, tout le monde peut l'utiliser. Un avantage par rapport aux autres machines du marché est la grande longueur du tuyau, ce qui élargit considérablement son rayon d'action. C'est une machine « issue du terrain et destinée au



buissons ou arbres, survivent sans problème. Il en résulte de nombreuses possibilités d'utilisation.

Beat Wyss et Hanspeter Bleuler n'ont pas tardé à s'apercevoir que la technique mise en œuvre n'était pas très conviviale et avait besoin d'être optimisée. En visitant une foire en Allemagne ils ont découvert une société finlandaise qui proposait un appareil particulièrement pratique et convivial, appelé ECO WEEDKILLER.

La machine est dépourvue de capteurs susceptibles de tomber en panne et se passe de programme de pilotage com-

terrain », expliquent-ils tous les deux. « Nous avons décidé d'acheter un ECO WEEDKILLER et sommes devenus importateurs pour la Suisse, pays où le constructeur finlandais n'était pas encore présent. »

Depuis bientôt un an, la société WEEDCONTROL propose donc, outre la prestation de services, la commercialisation et l'entretien de ces machines. Des communes et des entreprises horticoles, mais aussi plusieurs agro-entreprises, leur ont d'ailleurs acheté des appareils. rf ■

De gauche
à droite :
Sandor Vass
et Ilona
avec leurs
fils Benedikt
et Daniel.
Daniel et
Heidi Haffa.



Les travailleurs étrangers dans les agro-entreprises

Il est de plus en plus difficile de trouver de la main d'œuvre qualifiée et motivé qui souhaite travailler dans une agro-entreprise ou une exploitation agricole. Les agro-entreprises Daniel Haffa et Hirter & Tschanz emploient des travailleurs étrangers depuis de nombreuses années. L'article suivant explique comment ça s'est fait et quelles étaient les défis auxquelles ils devaient faire face.

Depuis 2003 déjà, Heidi et Daniel Haffa emploient un ou plusieurs travailleurs étrangers. Lorsque les travailleurs roumains ont prouvé leur bonne réputation dans certaines fermes de la région, la famille Haffa a décidé d'embaucher des travailleurs saisonniers de Roumanie. « Dans la région, on disait que les Roumains étaient des travailleurs acharnés. Ils étaient motivés pour travailler dans l'agriculture. Nous leur avons donné une chance et nous n'avons jamais regretté notre choix », explique Daniel Haffa.

Ilona, 36 ans, travaille chez Haffa depuis 2008. Après avoir travaillé comme fille au pair à Zurich pendant un an, elle a fait la connaissance de la famille Haffa par hasard et s'est vu offrir un emploi d'aide-ménagère et d'aide-cuisinière. Son mari Sandor Vass, 37 ans, est éga-

lement homme à tout faire dans l'entreprise depuis 7 ans. Avant de travailler chez Haffa, il a travaillé dans des fermes en Thurgovie et en Argovie. C'est grâce à Ilona qu'il est arrivé chez Haffa. Tous deux viennent du județ de Harghita, dans la région de Transylvanie, au centre de la Roumanie. Mais c'est en Suisse qu'ils se sont rencontrés. Ils sont mariés depuis 7 ans et ont 2 fils (Daniel 4 ans, et Benedikt, 1 an et demi).

Ilona et Sandor font presque partie des meubles chez Haffa. Ilona aide surtout dans le ménage. Avec Heidi Haffa, elle prépare les repas pour les travailleurs de l'entreprise à toute heure du jour et de la nuit. Si nécessaire, elle les apporte aux travailleurs directement dans les champs. Après 11 ans, elle connaît bien la région et de nombreux clients de l'entreprise. Depuis le début, elle entretient une excellente collaboration avec la patronne Heidi. Le travail d'Ilona est également très apprécié par tous les collaborateurs des Haffa.

Sandor travaille à la fois comme conducteur de machines et comme aidant talentueux dans l'atelier. Au début, comme il ne connaissait pas bien la région, il a souvent effectué les travaux « auxiliaires » dans l'agro-entreprise. Il suivait par exemple les presses avec l'enrubanneuse ou accompagnait les presses à maïs avec le chargeur télescopique. Bien qu'il se soit entretenu familiarisé avec la région, il réalise toujours ces travaux avec beaucoup de plaisir. Cet agriculteur de formation a dû apprendre à utiliser les machines modernes des Haffa.

Photos: m&rd

« Les expériences que nous avons vécues jusqu'à présent, sont très positives. »

Daniel Haffa, agro-entrepreneur

« Aujourd'hui, c'est un spécialiste du chargeur télescopique », explique Heidi Haffa. Dans l'atelier, Sandor est un ouvrier tout aussi talentueux, doté d'un grand savoir-faire. Sandor a déjà acheté beaucoup d'anciennes machines agricoles en Suisse afin de les revendre en Roumanie. Cette activité lui permet d'arrondir ses fins de mois, en plus de son salaire chez Haffa.

Ilona parle très bien l'allemand. Sandor comprend tout, mais il parle moins bien la langue que son épouse. Cependant, la communication et l'interaction avec les autres collaborateurs ne posent aucun problème. « Il arrive que de nouveaux travailleurs ou des intérimaires tentent de refiler les travaux désagréables à Sandor. Mais nous ne tolérerons pas cela! Il a la même dignité, les mêmes droits et obligations que tout le monde ici », explique Daniel Haffa.

En hiver, Ilona et Sandor passent leurs vacances dans leur pays natal. Pendant l'année, il leur arrive de retourner deux à trois fois en Roumanie pour de brefs séjours. Cependant, en raison de la distance (environ 1600 kilomètres), le voyage demande toujours de gros efforts. La famille de Sandor exploite une petite ferme avec production de fourrage et engraissement de veaux en Roumanie. La région est très vallonnée et est comparable au pays d'Appenzell. À l'avenir, Sandor souhaite reprendre et développer l'exploitation. Avec l'argent qu'ils gagnent en Suisse, ils



ont déjà pu réaliser quelques rêves en Roumanie. Ils ont notamment construit une nouvelle maison confortable et ont investi dans l'infrastructure de l'exploitation agricole. Maintenant, ils voudraient refaire la cour et construire un atelier plus grand.

Malheureusement pour les Haffa, le couple planifie son avenir en Roumanie. Tant que les enfants ne doivent pas aller à l'école, la jeune famille souhaite rester en Suisse. Mais par la suite, ils veulent rentrer chez eux de façon permanente. Pour Ilona et Sandor, mais aussi pour Daniel et Heidi Haffa, ce sera un grand changement, auquel personne ne veut vraiment penser aujourd'hui.

Si cela se produit, Daniel et Heidi Haffa donneront à nouveau une chance à des travailleurs étrangers motivés. « L'expérience que nous avons eue jusqu'à présent est très positive. Nous sommes toujours en contact avec la plupart de nos anciens travailleurs. L'un d'eux a créé sa propre agro-entreprise dans son pays d'origine et achète de temps en temps des machines en Suisse », explique Daniel Haffa. « Nous avons connu des hauts et des bas avec nos travailleurs étrangers. Mais les expériences positives l'emportent haut la main! Cela nous remplit de joie et de fierté de voir comment ils évoluent, comment ils apprennent la langue et acquièrent de nouvelles compétences ... Mais la relation que nous avons avec Ilona et Sandor est particulière. Grâce à leurs histoires et à quelques visites, nous connaissons maintenant très bien leur famille et leur région natale! Cette famille est au plus profond de nos cœurs! » rf ■ >>



Sandor Vass travaille chez Haffa à la fois comme conducteur de machines et comme homme à tout faire dans l'atelier.



Ferenc Moór travaille dans l'agro-entreprise Hirter & Tschanz depuis l'été 2013. Ferenc est Hongrois et vient du Comitat de Baranya, le département le plus au sud de la Hongrie. Il vient d'une ville non loin de la frontière croate, située à environ 1250 kilomètres de son nouveau domicile à Safenwil.

En plus de leur travail, ses parents gèrent une petite exploitation agricole en Hongrie, comptant une SAU d'une vingtaine d'hectares. Ferenc connaît donc le monde agricole depuis son plus jeune âge.

Après ses études secondaires et son service militaire, Ferenc s'est rendu en Allemagne pour la première fois en 2004 en tant que travailleur saisonnier. Jusqu'en 2010, il y a travaillé comme machiniste dans des exploitations agricoles et maraîchères ainsi que dans une agro-entreprise. En 2010, il a changé d'emploi et s'est vu offrir un poste permanent chez Gut Aiderbichl, une fondation caritative qui exploite des refuges pour animaux dans plusieurs pays. Après un an en Allemagne, Ferenc a travaillé en 2011 dans un refuge pour animaux en France. C'est là qu'il a rencontré sa femme actuelle, Simone. Cette Suisse originaire d'Aarau parrainait un animal et avait visité le refuge à plusieurs reprises. Ferenc et Simone sont tombés amoureux et ont ainsi commencé à avoir une relation à distance ent-



re la France et la Suisse. En 2013, alors que leur relation était devenue sérieuse, Ferenc a cherché un emploi en Suisse.

Sa candidature en tant que chauffeur de camion et machiniste a notamment atterri sur le bureau de Fredy Hirter et René Tschanz, qui n'avaient jamais embauché un travailleur étranger auparavant. Mais comme ils avaient besoin de renfort pour leur équipe, ils ont invité Ferenc à un entretien d'embauche. Le fait que Ferenc avait une petite amie suisse depuis un certain



Photos : mald

Ferenc travaille pour Hirter & Tschanz depuis plus de 6 ans en tant que machiniste et chauffeur de camion, ce qui de lui un des quatre plus anciens employés de l'entreprise.

De gauche à droite:
René Tschanz, Ferenc Moór et
Fredy Hirter lors de leur visite
au salon Agritechnica 2019.

temps a donné aux deux dirigeants une certaine confiance en sa personne. Sa bonne connaissance de l'allemand et son expérience avec les camions et les machines agricoles étaient d'autres arguments qui ont pesé en sa faveur.

Cependant, avant que Ferenc puisse vraiment commencer à travailler, il restait quelques obstacles administratifs à régler. Par exemple, il a dû faire reconnaître son permis de conduire. Entretemps, Ferenc était déjà sur les routes en tant que passager avec ses patrons et ses collègues. Ainsi, il a déjà pu apprendre pas mal de choses.

Les collaborateurs de l'équipe Hirter & Tschanz ont d'abord été sceptiques lorsqu'ils ont appris qu'un chauffeur hongrois allait bientôt rejoindre l'équipe. Mais, très vite, ce scepticisme s'est dissipé et Ferenc s'est parfaitement intégré dans l'équipe. « Ferenc est un gars sympa qui a rapidement gagné la confiance de l'équipe », affirme Fredy Hirter. René Tschanz et Fredy Hirter n'ont jamais traité Ferenc différemment d'un citoyen suisse. Ferenc a donc rapidement été accepté par les cli-

« Les travailleurs étrangers n'ont qu'une seule chance. Ils font souvent plus d'efforts qu'un Suisse. »

Fredy Hirter, agro-entrepreneur

ents. « Seul un client ne voulait pas de lui. Il l'a refusé catégoriquement. Mais aucun autre client n'a posé problème », explique René Tschanz. « Les plus sceptiques sont aujourd'hui ses meilleurs collègues. »

Ferenc s'est parfaitement adapté à la mentalité suisse. « Aujourd'hui, il représente les valeurs suisses plus que la plupart des Suisses », explique Fredy Hirter. Il est convaincu que les travailleurs étrangers peuvent être un réel enrichissement pour de nombreuses entreprises. « Les travailleurs étrangers n'ont souvent qu'une seule chance. Ils font souvent plus d'efforts qu'un Suisse. »

Pour Fredy Hirter et René Tschanz, l'honnêteté, le sens du devoir et la capacité de travailler en équipe sont les caractéristiques les plus importantes qu'un travailleur doit avoir, peu importe d'où il vient. A l'avenir, ils embaucheraient à nouveau un étranger s'il possédait ces qualités, en plus de la connaissance de la langue allemande. Les deux dirigeants pensent également que l'intégration des travailleurs étrangers est plus facile si l'entreprise compte des employés qui sont là depuis longtemps.

Contrairement à Ilona et Sandor chez Haffa, Ferenc voit clairement son avenir en Suisse, chez Hirter & Tschanz. Bien qu'il retourne voir sa famille en Hongrie plusieurs fois par an, la plupart de ses séjours sont courts. Ferenc veut encore atteindre quelques objectifs dans sa vie privée et professionnelle en Suisse. Il veut aussi aider ses patrons de la meilleure manière possible.

Nous tenons à remercier toutes les personnes impliquées dans ces discussions ouvertes et nous leur souhaitons beaucoup de succès pour l'avenir. rf ■



D'auxiliaire à entrepreneur

Agro-entreprise / Entretien d'espaces verts Steve Zurkinden

« Votre projet, mon défi! » C'est avec ce slogan que le jeune entrepreneur Steve Zurkinden fait de la publicité à Tentlingen, près de Fribourg. Nous lui avons rendu visite et, dans l'article suivant, nous vous décrivons sa carrière de prestataire de services polyvalent.

Dès son plus jeune âge, Steve Zurkinden savait qu'il voulait travailler dans l'agriculture. Il a découvert sa passion pour les animaux et les machines à la ferme de son grand-père et de son oncle. Adolescent, il a d'abord appris le métier de charpentier, puis a suivi une deuxième formation d'agriculteur et a suivi après une formation continue en agriculture. Son but était et est toujours de gérer sa propre exploitation agricole. Malgré plusieurs tentatives de location d'une ferme, Steve n'a pas encore pu réaliser ce rêve.

En février 2013, il a franchi le pas de l'indépendance et a proposé ses services aux agriculteurs de la région en tant qu'auxiliaire agricole. L'offre a été bien accueillie et Steve est aujourd'hui d'une aide précieuse pour de nombreux exploitants agricoles. Il a également acheté un quad avec une lame à neige et a commencé les premiers travaux de déneigement.

L'épandage de lisier est l'un des principaux services de l'entreprise. Grâce à ses deux tonneaux et à des tonneaux de location d'une coopérative de machines (coopmais.ch), il épand jusqu'à 5 000 m³ de lisier par an.



L'ordre et la propreté sont très importants dans l'entreprise de Steve. Toutes les machines sont dans un excellent état.

Un an plus tard, il a décidé de lancer une agro-entreprise. Il a acheté un tracteur d'occasion (MF 4245), une faucheuse combinée et deux tonneaux à lisier (5400 et 8200 litres). Le tonneau de 8200 litres, avec sa rampe à pendillards de 9 mètres, a été particulièrement apprécié par les agriculteurs, car il convient très bien dans la région. D'emblée, Steve a reçu de nombreuses commandes. Il apporte son aide à plusieurs petites et moyennes exploitations agricoles de la région et est très satisfait de sa clientèle. « 99 % des clients sont des clients réguliers qui paient dans les temps », explique Steve. « Chaque année, nous épandons environ 5000 mètres cubes de lisier et fauchons environ 120 hectares de surface fourragère ».

Un ami de Steve, un agriculteur très tourné vers l'avenir, lui a conseillé dès le début de ne pas se concentrer uniquement sur l'agriculture et de proposer un autre service dans l'entretien des espaces verts. Ce conseil n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd: ainsi, Steve propose aussi des travaux tels que la tonte de pelouses ou l'abattage d'arbres dans les quartiers résidentiels.

En 2015, Steve a conçu une remorque à plateforme et a investi dans une benne basculante à deux essieux, un épandeur d'engrais et un chargeur frontal avec accessoires. Il a aussi acheté une remorque de voiture et un tracteur-tondeuse pour l'entretien des espaces verts. Comme la demande pour ses services ne fait qu'augmenter, Steve n'est plus actif que dans une mesure limitée comme auxiliaire.

En mars 2016, Steve a acheté un deuxième tracteur (MF 6270), une lame à neige et un épandeur à sel. Il a également aménagé un atelier dans la ferme d'une connaissance pour réparer et entretenir ses propres machines. Il peut ainsi effectuer lui-même tous les travaux d'entretien et de réparation sur ses propres machines.

En 2017, il a fondé l'agro-entreprise individuelle/entretien d'espaces verts Steve Zurkinden. Cette année, il a élargi son offre avec de nombreuses nouvelles machines. Pour l'entretien des prairies, il a construit sa propre machine de sursemis selon le principe Gütler Greenmaster. Pour les travaux de semis dans l'agriculture, il a construit un compacteur frontal et une combinaison d'outils de semis. Afin d'augmenter l'efficacité et la précision des différentes opérations, il a acheté un système de direction commandé par GPS pour ses deux tracteurs. Il a également pu proposer un nouveau service grâce à l'achat d'une presse à balles rondes à chambre variable. Pour l'entretien des espaces verts, il a investi dans un broyeur à herbes hautes et un broyeur d'accotement.

Cette année, Steve se lance aussi dans le commerce de fourrage. Pour ce faire, il achète du foin et de la paille aux agriculteurs, s'occupe du pressage et livre les ballots ensuite à ses clients. Pour le pressage de balles carrées, il collabore avec des agro-entrepreneurs de la région. Afin de combler les périodes plus creuses en hiver, Steve a acheté, début 2018, divers appareils pour faire du bois de chauffage. Le bois qu'il vend est emballé et prêt à être brûlé. Il a aussi investi dans un scarificateur de pelouse, une pince à balles de silo et un taille-haie pour le broyeur d'accotement.

Même s'il s'intéresse davantage aux activités agricoles, l'entretien des espaces verts lui permet de travailler toute l'année et de générer de bons revenus. Bien que l'entretien des espaces verts soit moins coûteux en capital et en temps que les travaux agricoles en sous-traitance, le chiffre d'affaires de Steve dans les deux secteurs est désormais à peu près le même. Afin de pouvoir utiliser les tracteurs dans les deux secteurs sans aucune restriction, ils sont immatriculés avec une plaque de contrôle blanche.

La plupart des machines que Steve achète sont des machines d'occasion. Il parcourt toute la Suisse et examine de très près les machines et leurs anciens propriétaires. Steve est très satisfait de presque tous ses achats. Il semble seulement regretter l'achat récent d'une pelle compacte pour l'entretien des espaces verts. « Après seulement quelques heures de travail, la machine n'avait plus aucune puissance et nous avons dû l'emmener à l'atelier. Elle a dû faire l'objet d'une réparation laborieuse. »

Le jeune entrepreneur est très attentif à ses chiffres. Il n'achète pas une machine s'il ne peut pas en garantir une utilisation minimale. Il attache également une grande importance à ce que le ratio d'endettement de son entreprise soit maintenu à un faible niveau. Il achète la plupart de ses machines sans financement extérieur. « Sinon, je ne pourrais pas dormir la nuit », avoue Steve.

Photos: im3id

Depuis septembre dernier, Steve a un employé permanent. Patrick Kolly, 36 ans, a une formation de mécanicien pour camions. Il s'intéresse beaucoup à l'agriculture et apprécie avant tout la flexibilité et la variété que lui offre ce nouvel emploi. En embauchant Patrick de manière permanente, Steve voulait réduire sa propre charge de travail. Cependant, les clients se sont vite rendu compte que deux personnes travaillaient maintenant pour eux et le volume de commandes a donc augmenté rapidement. Si la charge de



Steve et Patrick nettoient un chantier sur lequel ils viennent de retirer la végétation sauvage.



Grâce à ses activités d'entretien des espaces verts, l'entreprise dispose d'un second pilier en dehors du secteur agricole.



Le commerce de fourrage permet à l'entreprise d'augmenter son chiffre d'affaires et d'optimiser l'utilisation des machines existantes.

Steve loue une partie d'un hall d'un ami agriculteur pour entreposer ses machines. Grâce à des systèmes de rayonnages, les machines et les équipements y sont stockés de manière très pratique.

travail demeure aussi élevée, Steve devra envisager d'engager un travailleur supplémentaire l'an prochain.

Steve a aussi beaucoup d'autres projets pour l'avenir. Il prévoit notamment d'acheter un troisième tracteur (de préférence un MF 6480 Dyna-6 ou MF 7480 avec transmission à variation continue Dyna- VT) et un broyeur de déchets verts. Il souhaite également trouver le plus rapidement possible un nouvel entrepôt pour son entreprise. Depuis le début de son activité d'agro-entrepreneur, Steve loue un hall chez un collègue. Bien que l'espace disponible y soit très bien utilisé, il manque d'espace pour stocker d'autres machines et équipements. Steve et sa partenaire, qui travaille également dans l'agriculture, sont donc à la recherche d'une ancienne ferme où ils pourraient vivre et entreposer des machines.

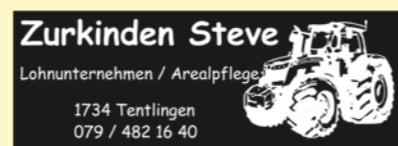
Afin d'être mieux informé sur l'actualité du secteur, Steve a rejoint Agro-entrepreneurs Suisse il y a environ 4 ans. Les changements dans la réglementation en matière de technique de freinage pour remorques et tracteurs, auxquelles il souhaitait se conformer, ont également été décisifs. Après avoir travaillé exclusivement avec des freins de remorque hydrauliques à ses débuts en tant qu'agro-entrepreneur, Steve est maintenant passé à des freins pneumatiques pour la quasi-totalité de la flotte. Et il est très satisfait de cette décision.

Il apprécie particulièrement les contacts avec ses collègues professionnels qu'il rencontre lors des événements de l'association. « De nombreuses entreprises ne sont connues que par leur présence sur Facebook. Au sein de l'association, on peut aller à leur rencontre en personne et échanger des expériences. »

La priorité de Steve n'est pas de continuer à faire croître son entreprise. Il préférerait d'abord améliorer son service à la clientèle et garder la charge de travail supportable pour lui et Patrick. Nous lui souhaitons bonne chance et beaucoup de succès dans les projets futurs! rf ■



Au moyen de ses équipements de déneigement (quad et tracteur), Steve peut déneiger les trottoirs et les passages étroits ainsi que les surfaces plus importantes.



Parc de machines

- Tracteur MF 6270, 135 cv
- Tracteur MF 5609, 110 cv
- Chargeur frontal avec accessoires
- Charrue Kverneland, 3 socs
- Herse à disques, 3 mètres
- Combiné de semis Kuhn, 3 mètres, commande électrique de jalonnage et packer frontal
- Épandeur d'engrais Amazone 1500 litres
- Pulvérisateur Rau, 15 mètres
- Tonneau à lisier Bauer 8200 litres, 9 mètres de rampe d'épandage
- Tonneau à lisier Bauer 5400 litres
- Machine de sursemis, 3 mètres
- Semoir Vredo, 3 m
- Faucheuse frontale Fella 3, 10 mètres
- Conditionneur arrière Kurmann
- Presse à balles rondes variable New Holland BR 750
- Remorque plateau Hauswirth
- Remorque multibenne Pronar, 15 tonnes poids total
- Bennes : 2 x 8 m³ et 1 x 25 m³
- Lame à neige Hauer 2,60 m et salière Kirchner
- Mini-pelle Volvo, 1,5 tonnes
- Pelle compacte Neuson, 4 tonnes
- Scie circulaire et dispositif de fagoteuse de bûches
- Tracteur-tondeuse autoporté Husqvarna Rider avec tondeuse, scarificateur et broyeur d'herbes hautes
- Véhicules de société Toyota Hilux et VW Caddy
- 3 remorques de voiture
- Quad quatre roues motrices pour le déneigement et la conduite d'assistance sur les chantiers de construction
- Divers petits équipements pour l'entretien des espaces verts (tronçonneuse, débroussailluse etc.)



RB Hightech AG

Schulstrasse 1 / Vogelbuch, 3206 Rizenbach, Telefon 031 751 03 57

La société RB Hightech AG est une entreprise spécialisée dans l'agriculture de précision. Notre offre comprend l'ISOBUS, la technologie GPS et l'équipement ultérieur de systèmes de direction automatiques sur tracteurs et machines automotrices.

Nous exploitons dans toute la Suisse le service de correction RTK qui peut être utilisé sur tous les véhicules agricoles indépendamment de la marque. En plus, RB Hightech AG est l'importateur officiel pour la Suisse de la marque TRIMBLE depuis juillet 2019. La société TRIMBLE a fusionné en 2018 avec Müller-Elektronik, notre partenaire de longue date.

Les produits existants tels que les systèmes de caméras Motec-METEK, la technique d'épandage Lehner, les pulvérisateurs RB, les accessoires de récolte Capello, les systèmes de réservoirs Diesel CEMO ainsi que les produits auxiliaires et additifs d'ensilage peuvent toujours être obtenus auprès de la société Remund + Berger AG. Grâce à notre longue et étroite collaboration, nous offrons à nos clients une large gamme de services venant du même fournisseur. ■



TMX-2050

Écran tactile 12"-HD (12 pouces)
système d'exploitation Android
utilisation simple et intuitive

TRACK-Guide III

Système de conduite parallèle performant
écran tactile robuste de 8"
compatible ISOBUS



RTK CLUE NET SWISS



A TRIMBLE COMPANY



Systèmes de conduite, ISOBUS, service GPS et RTK – tout du même fournisseur!
Schulstrasse 1 / Vogelbuch . 3206 Rizenbach . Téléphone : 031 751 03 57 . www.rb-hightech.ch



Mercedes-Benz
Trucks you can trust

Efficace dans les champs et sur route.

Dès ses débuts dans les années 1950, l'Unimog a fait honneur à son ancien nom d'engin motorisé universel utilisé dans l'agriculture. Son excellente réputation de multivalent ne s'est pas démentie depuis. Pour cause.

L'Unimog est à la fois une solution de transport écologique économe en carburant et un génie universel. Ce multivalent rentable adapté à une conduite dans les champs et sur route offre des conditions de travail agricole idéales grâce à sa puissance accrue et son confort de conduite élevé.

Cette référence dans le secteur de l'agriculture ne se contente pas de préserver les sols. Il est également très flexible lors d'applications d'engins et outils, à la tâche, puissant lors des transports et sûr sur la route. Il s'agit d'un véritable incontournable de la logistique agricole.

2 séries d'Unimog

Qui dit garde au sol élevée, robustesse et charge utile dans le cadre de la protection des plantes et de la fertilisation dit Unimog haute mobilité U 4023/U 5023.

Les Unimog U 216 à U 530 sont à la fois des porte-outils profession-

nels et des véhicules de transport performants. Avec ses quatre emplacements de montage et de fixation, sa prise de force avant et arrière ainsi que ses puissants systèmes hydrauliques, il est clair que ce porte-outils a été conçu pour travailler avec des outils portés à haut rendement.

Les moteurs économes en carburant, les charges utiles élevées et les caractéristiques de conduite rapide augmentent sa productivité.

Agricole, infatigable

En agriculture non plus, le transport ne doit pas être stoppé, en particulier lorsque la route s'arrête. Face à une pression croissante sur les coûts, les agriculteurs et les prestataires de services ruraux ont tout spécialement besoin d'une solution de transport rapide et efficiente.

Lorsqu'il s'agit de faire des navettes entre les champs, la route et le



sil, l'Unimog offre une grande polyvalence: tout-terrain et soucieux de préserver les sols dans les champs, rapide et sûr sur la route: le tout avec une charge utile et une traction élevées.

Utilisable toute l'année

Son système de désaccouplement rapide et ses quatre emplacements de montage et de fixation font de l'Unimog un engin polyvalent utilisable toute l'année: du traitement du sol à la récolte, la coupe du bois ou la presse de balles en passant par une utilisation avec des remorques (autochargeuses) ou l'épandage d'engrais.

Il existe bien entendu des tracteurs conçus pour le travail dans les champs. Ainsi que des camions qui réunissent les conditions idéales pour un transport rapide sur route. Mais en vérité, il n'y a que lui: l'Unimog de Mercedes-Benz. Il présente de véritables qualités de « gros porteur » sur terrain meuble et fait preuve d'efficacité en atteignant une vitesse maximale de 90 km/h sur les chemins stabilisés, ce qui lui permet de circuler sur autoroute.

Nos services financiers sur mesure offrent de parfaites possibilités de financement. Nous vous proposons avec Mercedes-Benz Bank AG et les partenaires Unimog des offres sur mesure telles que le leasing, le financement, le leasing « Full Service » et les prolongations de garantie. ■

N'hésitez pas à nous contacter et à visiter notre site web special-trucks.eu/agra

Prestataire:
Mercedes-Benz Trucks Schweiz AG
Bernstrasse 55, 8952 Schlieren



Les agriculteurs expriment leur mécontentement



La manifestation des agriculteurs belges visait à commémorer la grande grève européenne du lait en 2009.

Dans certains pays européens, des protestations et des manifestations d'agriculteurs ont eu lieu récemment. L'article qui suit fait état de quelques actions menées et explique l'insatisfaction du secteur.



Belgique

Un défilé de centaines de tracteurs a eu lieu en Belgique le 16 septembre 2019. L'objectif

de cette action était d'amener 1000 tracteurs dans un champ à Ciney, 10 ans après la grande grève du lait en 2009. A l'époque, des scènes tragiques s'étaient déroulées dans ce champ lorsque les producteurs laitiers belges, désespérés, avaient épandu plus de 3 millions de litres de lait. Les images de cette action avaient fait le tour du monde. Pour commémorer ce triste événement et attirer l'attention des politiciens sur le fait que la lutte pour la survie des agriculteurs n'est pas finie, les organisations de producteurs de tous les secteurs agricoles avaient invité à ce rassemblement. Les organisateurs ont également voulu témoigner de l'unité et de la solidarité des différentes organisations de producteurs et exiger une politique agricole durable au niveau belge et européen. Quelques agriculteurs étaient également venus de France, d'Allemagne et du Luxembourg.

Photos : europeanmilkboard.org



Pays-Bas

Aux Pays-Bas, les protestations ont commencé par une grande action le 1er octobre 2019. Des milliers d'agriculteurs néer-

landais se sont rendus en tracteur à La Haye, où se trouve le siège du gouvernement néerlandais et le palais royal. Les files de tracteurs en direction du « Malieveld » à La Haye ont fortement perturbé le trafic à l'échelle nationale avec un total de 1136 kilomètres d'embouteillages. Les agriculteurs néerlandais sont en colère à cause de leur représentation négative par les politiques et les médias. Ces dernières années, les agriculteurs ont dû accepter de nombreuses nouvelles réglementations visant à réduire les émissions d'azote. Aujourd'hui, le monde politique exige que le cheptel aux Pays-Bas soit réduit de moitié. Cela a provoqué une grande indignation parmi les agriculteurs. Les réglementations sont de plus en plus strictes, tandis que les prix du lait, de la viande, des œufs et d'autres produits stagnent. L'Union européenne a désormais conclu des accords commerciaux avec des pays où la production alimentaire est beaucoup moins réglementée. Les agriculteurs pensent que cette situation crée une concurrence déloyale.

Les 14 et 16 octobre, d'autres grèves d'agriculteurs ont eu lieu à La Haye et dans d'autres villes du pays. Malheureusement, elles n'étaient pas toujours pacifiques. Des agriculteurs furieux ont tenté de prendre d'assaut le bâtiment du Parlement et ont été repoussés par la police. Il y a eu des blessés des deux côtés. Le 16 octobre, l'armée a également été déployée pour sécuriser le centre-ville de La Haye. Les





médias ont même parlé de conditions semblables à une « guerre civile ». Le 25 octobre, d'autres manifestations ont eu lieu, notamment dans la province du Brabant-du-Nord.

France

En France aussi, les actions des agriculteurs se sont intensifiées en octobre. La Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles, la plus grande organisation d'agriculteurs de France, a appelé ses membres à protester. Selon la FNSEA, trois grands problèmes pèsent lourdement sur les agriculteurs : l'agribashing, qui a un impact négatif sur l'image de la profession ; les accords commerciaux visant à importer des denrées alimentaires ; et la concurrence déloyale sur le marché mondial, qui affaiblit l'agriculture du pays sur le long terme. Au début du mois, les agriculteurs ont fait des feux de détresse pour attirer l'attention du public sur leur insatisfaction. Le 8 octobre, des axes routiers importants ont été bloqués dans tous les départements français. L'objectif était d'encourager les politiciens à agir. Selon les organisateurs, 10 000 agriculteurs se sont mobilisés avec un total de 6 000 tracteurs. Le 22 octobre, d'autres actions ont été menées dans tout le pays. Devant les bâtiments gouvernementaux et sur les places des centres-villes, les agriculteurs ont finalement demandé une réaction claire du président Macron.

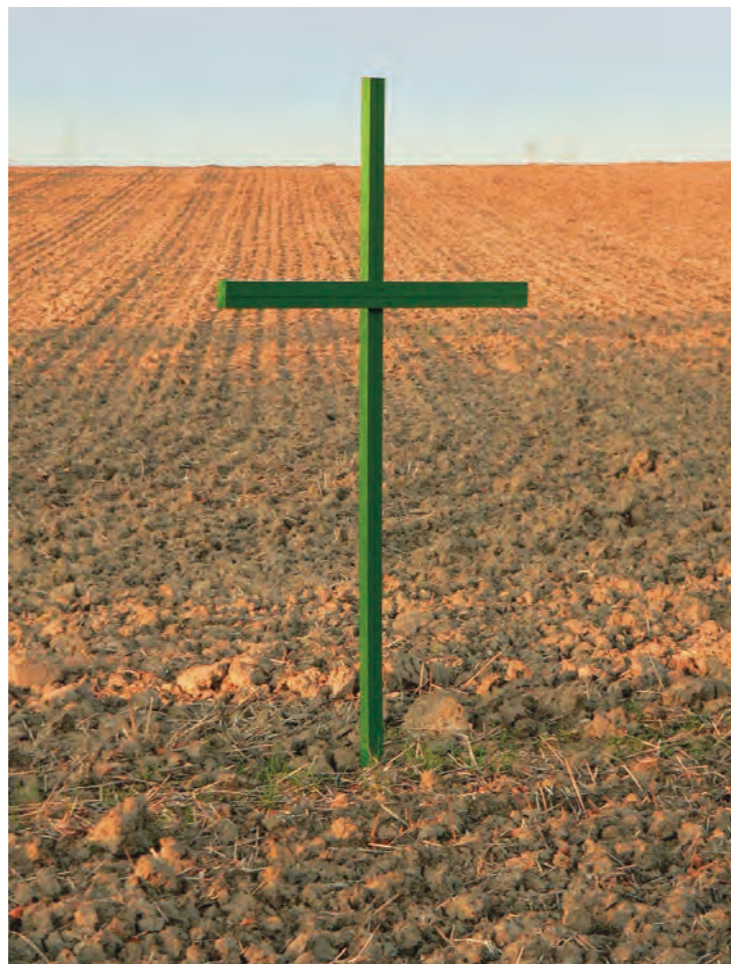
Allemagne

A l'instar des protestations aux Pays-Bas et en France, des milliers d'agriculteurs allemands se sont réunis pour manifester. Le groupe Facebook « Land schafft Verbindung » a été créé le 1^{er} octobre 2019. Il a déclenché une étincelle qui s'est rapidement transformée en incendie. En quelques heures, le groupe a atteint plusieurs milliers de personnes. Les initiateurs ont appelé tous leurs collègues à participer à divers rassemblements et protestations le 22 octobre 2019. L'action la plus importante a eu lieu à Bonn, mais d'autres manifestations ont eu lieu dans de nombreuses autres villes d'Allemagne.

La colère des agriculteurs allemands est surtout dirigée contre les plans du gouvernement fédéral qui ont pour but de renforcer davantage la réglementation sur les engrais, de restreindre l'utilisation de pesticides et de créer un label national de bien-être animal, qui devrait être introduit dès l'année prochaine.

Croix vertes

L'agriculteur Willi Kremer-Schillings, mieux connu sous le nom de « Bauer Willi », a appelé à une action « Croix verte » début septembre. En érigeant des croix vertes le long des routes fort fréquentées, Bauer Willi et ses partisans ont voulu exprimer leur mécontentement et protester en silence contre les mesures agricoles prises par le Ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL) et le Ministère fédéral de l'Environnement (BMU).



L'action s'est propagée rapidement et s'est également étendue à l'étranger. En France, les agriculteurs utilisent les croix vertes comme symbole d'une communauté agricole en voie de disparition qui souffre d'un manque de reconnaissance, de considération et surtout de respect.

Les raisons des protestations sont fort semblables dans tous les pays. Ce qui est impressionnant, c'est le taux élevé de participation aux différentes actions et la rapidité avec laquelle les manifestations sont organisées, souvent via les réseaux sociaux. Il sera intéressant de voir si et comment les agriculteurs en colère seront pris en considération. Il reste à espérer que les agriculteurs, à travers la politique et la population, auront davantage d'estime pour leur travail et que des dialogues constructifs auront lieu. rf ■

Photo : Axel Hindemith, Lizenz: Creative Commons by-sa-3.0.de



Contrat cadre Hoelzle AG



Kontakt mit Zukunft

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer la conclusion d'un contrat cadre avec la société Hoelzle AG.

Hoelzle AG est un équipementier spécialisé dans l'électricité automobile qui compte à son actif 65 ans d'expérience, plus de 6500 clients fidèles et un stock de plus de 10 000 composants électriques pour véhicules.

Particulièrement intéressante pour les agro-entrepreneurs : sa gamme considérable de feux et phares de travail. Hoelzle AG est le fournisseur leader de l'éclairage par LED en Suisse.

Active dans le commerce de gros, la société Hoelzle AG vous offre un excellent rapport qualité-prix. Les huit spécialistes de SAV couvrent tout le territoire helvétique et vous proposent un support technique de grande qualité.

Hoelzle AG fournit avant tout les ateliers de réparation et d'entretien. Grâce au contrat conclu avec Agro-entrepreneurs Suisse, chaque membre bénéficie d'un accès direct au grossiste. Tous les membres ont droit en outre à une remise sur toute la gamme de produits. Les remises sont définies suivant le chiffre d'affaires que les membres déclarent auprès de notre association.

Vous trouvez plus d'informations sur la société Hoelzle AG et son vaste catalogue de produits sur le site internet hoelzle.ch.

Conditions spéciales sur les packs de données M2M de Swisscom

La communication entre objets (Machine-to-Machine communication - M2M) trouve des applications croissantes dans les agro-entreprises également. Ce système automatique d'échange de données est utilisé par exemple par les stations de référence pour émettre des signaux de correction RTK vers les machines, ou pour la transmission des ordres de mission par les outils de gestion du personnel des agro-entreprises sur les tablettes de leurs conducteurs.

La transmission de données mobiles La transmission de données mobiles en temps réel nécessite des packs de données spéciaux. Agro-entrepreneurs Suisse a pu négocier avec Swisscom les conditions spéciales suivantes pour les packs M2M avec un volume de données mensuel de 1 GB :



Nouveau

Fr. 8.- par mois et carte (au lieu de Fr. 9.-)

- **Frais de mise en service par pack : Fr. 5.00**
- **Abonnement mensuel par pack : Fr. 8.00**

En cas de non utilisation prolongée, les cartes peuvent être suspendues. Il n'y aura pas de coûts pendant cette période.

Ces packs peuvent être commandés auprès du secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse, Tél. 056 450 99 90, office@agro-lohnunternehmer.ch

La facturation des frais de mise en service et de l'abonnement mensuel est également assurée par Agro-entrepreneurs Suisse. mb ■





Contrat cadre avec Würth AG



Grâce à la conclusion d'un contrat cadre avec la société Würth AG nous avons pu négocier pour nos membres des conditions d'achat plus avantageuses. Pour que vous puissiez profiter de ces conditions spéciales, vous devrez faire parvenir à Würth AG une déclaration d'accord. Vous trouverez le formulaire correspondant dans la partie réservée aux membres sur notre site internet agro-lohnuntennehmer.ch ou vous pouvez en faire la demande au secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse.

Après avoir envoyé le formulaire dûment complété à la Würth AG, vous avez droit aux conditions spéciales. Remplir cette déclaration n'implique cependant aucune obligation d'achat !

Vos avantages liés à l'accord de partenariat entre Agro-entrepreneurs Suisse et Würth AG :

Conditions spéciales sur l'assortiment de base

- ✓ **Livraison gratuite**
- ✓ **3 % de bonus au-delà d'un chiffre d'affaires de 2500 CHF**
- ✓ **A partir de 10 000 CHF ventes annuelles plus 5 % sur l'assortiment de base**
- ✓ **10 jours de réduction de 2 %**



**MACHINE
OF THE YEAR 2019**



MASSEY FERGUSON



« LA RENCONTRE DU DESIGN ET DE LA TECHNOLOGIE »

GVS Agrar

Im Majorenacker 11
CH-8207 Schaffhausen
info@gvs-agrar.ch
www.gvs-agrar.ch

MASSEY FERGUSON MF 7719 S :
Moteur stage V | Terminal tactile | Charge utile accrue